

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

73e ANNEE.—No. 15

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

VENDREDI 8 JANVIER 1926

LE REVEIL ASIATIQUE

QUELQUES REGARDS SUR LES CHOSES D'ORIENT.—LA TURQUIE ET L'ANGLETERRE.—LES SOVIETS ET LEUR PROPAGANDE EN ASIE.—LE RETOUR DE GHANDI.

Ce n'est pas pour rien que la Grande-Bretagne manifeste de l'inquiétude à l'endroit du Proche-Orient, et que les politiciens anglais, après une période d'accalmie, recommencent auprès des Dominions leur propagande impérialiste.

Nous avons signalé ces derniers temps, au fur et à mesure des événements, les graves divergences d'opinion, à propos de l'Irak et de Mossoul, qui séparent Londres d'Angora. Aujourd'hui comme hier, en 1926 comme en 1830, la question d'Orient reste parmi les plus embrouillées, et les plus dangereuses de la politique mondiale.

Rappelons que la Russie bolchéviste n'est pas loin de la Turquie nationaliste, et que la propagande rouge s'étend de plus en plus aux pays d'Asie, de l'ouest à l'est.

A première vue, il y a là suffisamment pour mettre Londres sur les dents et faire réfléchir le monde européen.

La révolution russe n'a pas été sans influence sur les peuples orientaux. Le sentiment nationaliste s'est réveillé partout, et l'irréductibilité exaltée apparaît comme l'un des grands dangers de demain. A l'influence britannique dans les pays asiatiques, la Russie rouge s'est employée, depuis la dernière guerre, à opposer ses idées. Le travail s'est fait lentement, et les résultats, un à un, commencent à se faire jour.

Parmi les derniers événements soulignons la révolution en Perse et la déposition du schah, que tous les journaux ont données comme l'oeuvre des Soviets. De la Perse à l'Afghanistan, il n'y avait qu'un pas. Or la Russie, au XIX^e siècle, a toujours dirigé sa politique vers un contrôle plus ou moins direct de l'Afghanistan, avec l'idée de pousser ensuite vers les Indes. Les traités de 1907, entre la Russie et l'Angleterre, mirent fin aux tranches de cette dernière, et tout allait depuis tant bien que mal. Mais les Soviets n'ont plus que faire des traités de l'ancien czar, et les recherches d'influence du côté de l'est, n'ont pas cessé depuis 1917. Les provinces asiatiques voisines de l'Afghanistan sont devenues des républiques soviétiques, et les Anglais, maintenant, doivent empêcher la propagande communiste auprès des masses hindoues.

Bien plus, en marge du pacte de Locarno, la Russie soviétique et la Turquie ont signé un traité qu'on dit être une protestation contre l'esprit du pacte. Les Russes en ont contre ce dernier, et les Turcs veulent protester contre l'adjudication de Mossoul à l'Angleterre. Le texte du traité n'est pas connu, mais certains journaux turcs laissent entendre qu'il assure le concours armé de la Russie à la Turquie, advenant, un jour ou l'autre, une guerre avec l'Angleterre.

Pendant que toutes ces choses se trament plus ou moins dans l'ombre, on voit reparaître aux Indes la figure de Ghândi. Depuis son emprisonnement par les autorités anglaises, il n'avait guère été question de lui. Or le chef nationaliste, à l'ouverture de la 40^e session du congrès national hindou, a fait un appel en faveur de ses compatriotes de l'Afrique du Sud, que les Anglais, paraît-il, voudraient chasser du pays. Il n'y a pas moins de 150,000 Hindous dans l'Afrique du Sud, et Ghândi s'est déclaré prêt à se mettre à leur tête, et à organiser la résistance. Comme d'habitude, il conseille le boycottage des produits britanniques et la résistance passive. En attendant, il a fait adopter par le congrès une délibération, où les Hindous des Indes assurent de leur appui leurs confrères d'Afrique.

Ces faits isolés, rapprochés les uns des autres, ont une grande importance. Ils indiquent à quel point les esprits sont en ébullition dans les pays asiatiques, et que les peuples, dans leurs relations avec l'Orient, devront désormais se montrer extrêmement prudents.

Si, de tout cela, on rapproche les progrès modernes réalisés par le Japon depuis un demi-siècle, et les aspirations nationales du vaste pays d'orient la Chine, il n'en faut pas plus pour conclure que le péril oriental, loin d'être un mythe, menace de devenir une effroyable réalité.

Harry Bernard

Les commandants du Fort Chambly

Si le lecteur qui désire consulter une liste des commandants du fort Chambly s'en rapporte à la brochure de MM. Benjamin Sulte et Gérard Malchelosse, *Le Fort de Chambly*, publiée à Montréal en 1922, il y découvrira bientôt des lacunes inévitables et quelques inexactitudes. Lorsqu'ils écrivirent ce travail, ces deux chercheurs n'étaient animés que du simple désir de faire un résumé populaire de l'histoire du vieux fort, et c'est pourquoi ils n'ont point d'abord poussé leurs investigations très loin: ils ne nous ont donné que ce que contenaient leurs cartons. Mais, aujourd'hui que la voie est ouverte et largement tracée, est-il possible de jeter plus de lumière sur cette partie de l'histoire d'un poste qui, suivant les époques, a porté les noms célèbres de Saint-Louis et de Pontchartrain pour finalement adopter celui de son fondateur?

Notre attention ayant été attirée récemment sur le sujet, nous avons pensé qu'on pourrait obtenir quelque résultat en consultant les registres paroissiaux et les actes notariés. C'est ce que

nous avons fait. Ensuite, nous avons demandé à M. Malchelosse, dépositaire des manuscrits de feu Benjamin Sulte, de revoir les notes du savant historien et les siennes propres, afin de relever leurs sources ou références et de corriger, si possible, les quelques erreurs qui ont pu se glisser dans leur étude. M. Malchelosse s'est empressé de nous rendre à notre invitation: il a pu nous aider dans ce travail de vérification et nous fournir de nouveaux renseignements qui seront très utiles à une réédition prochaine de cette monographie. Nous pouvons donc dès maintenant produire une liste plus complète que celle de nos devanciers, mais sans que tous les vides soient comblés, ni tous les coins obscurs disparus.

Jacques de Chambly.—D'après plusieurs sources authentiques, M. de Chambly a été chargé en août 1665 d'ériger le fort Saint-Louis sur la rivière des Iroquois (devenue Richelieu), et il en fut le premier commandant (Faulon, III, 125, 140; Roy et Malchelosse, *Le Régiment de Carignan*, p. 27). En 1668, M. de Chambly partit pour la France et n'en revint qu'en 1670. Qui commanda en son absence? M. Malchelosse est d'avis que ce peut être le capitaine Louis Petit qui porta le titre de commandant en suite à la dernière page

En marge des événements

L'importance de l'Ouest

Dans un article au *Devoir*, M. Léo-Paul Desrosiers, correspondant parlementaire de ce journal à Ottawa, étudie l'importance de l'Ouest canadien par rapport à l'est du pays. Venant immédiatement après le voyage de *Survivance canadienne-française*, cet article offre un intérêt particulier. Ainsi M. Desrosiers rappelle que les provinces des prairies, cette année, ont produit deux fois plus de blé que l'année dernière, la récolte, d'après les meilleurs calculs, donnant le chiffre presque incroyable de 422,327,000 boisseaux. Les conséquences économiques d'un tel état de choses sont énormes. Parmi les plus immédiates: une circulation plus généreuse de l'argent, une production plus intense dans certaines industries, une reprise des affaires chez les marchands en contact direct avec les agriculteurs des Prairies. Au point de vue politique, l'effet n'est pas moins intéressant. Immédiatement, le chiffre des exportations canadiennes a augmenté et les affaires du pays ont pris meilleure mine. Les banques et les compagnies de prêt voient grossir le volume de leurs affaires. Il y a plus de travail pour les ouvriers plus d'optimisme dans le monde financier. "L'étude de ces faits économiques, dit M. Desrosiers, nous fait mieux connaître l'interdépendance des régions diverses du Canada. Lorsqu'une d'elles fait d'excellentes affaires, l'autre s'en ressent... L'est se doit de reconnaître mieux la valeur de l'ouest afin de lui rendre une justice mieux mesurée".

La camaraderie sportive

On parle souvent de camaraderie sportive, des bonnes et innocentes relations qui existent entre hommes et femmes, garçons et filles, dans l'exercice des sports, par la vertu même des sports. Or tout cela n'est que duperie. On s'abuse soi-même et on abuse les autres. Un auteur italien, M. Armando Tartarini, en étudiant dans la *Minerva* un livre de son compatriote Luciano Zuccoli, profite de l'occasion pour stigmatiser la soi-disant "innocence" de la camaraderie sportive entre hommes et femmes. Il a le langage un peu rude, mais ose dire ce que tant d'autres constatent sans avoir le courage de protester. "Il n'y a pas, écrit M. Tartarini, (traduction de la *France nouvelle*), il n'y a pas de jeu aussi subtilement hypocrite que celui où les sexes prétendent abolir toute distinction entre eux et dans lequel, affectant une manière qui est en contradiction formelle avec la nature, les filles font les garçons. Même quand elle pose au "camarade", la femme se complait à inquiéter, à irriter le désir du mâle, ne serait-ce que parce que celui-ci doit s'interdire d'exprimer sa pensée. Et de ce jeu naissent, comme le remarque M. Luciano Zuccoli, "des amitiés, une intimité, une promiscuité" dont la menteuse candeur dissimule toutes sortes d'obscurs petits sadismes, et toute une louche sensualité où l'on ne trouverait évidemment aucun charme si l'on était strictement entre hommes ou entre femmes".

A propos de jazz

D'un article sur le jazz, paru récemment dans le *Larousse mensuel*, et signé M.A. Coeuroy, nous extrayons l'intéressant passage qui suit: "L'origine du "jazz band" est nègre. La musique nègre est, avant tout, rythmique en son principe; le jazz représente donc l'émancipation et la suprématie du rythme sur la mélodie. "Le jazz le plus complet, celui de Paul Whiteman, comprend vingt-trois exécutants disposant de "trente-six" instruments. On saisit ici la différence principale

avec nos orchestres traditionnels: chaque exécutant de jazz est un soliste et doit jouer successivement de plusieurs instruments.

"C'est par sa composition un orchestre d'instruments à vent soutenu par quelques cordes! exactement le contraire de nos orchestres traditionnels.

"Si l'intérêt orchestral du jazz est indéniable, on n'en peut encore dire autant de son intérêt strictement musical.

"La musique de jazz doit être une musique directement pensée pour cette forme d'orchestre, et c'est là que la musique de jazz est encore dans l'enfance. Au reste, la question a beaucoup moins d'importance pour l'Europe que pour l'Amérique. Beaucoup de jeunes compositeurs américains sont absolument convaincus que la forme jazz est la véritable musique américaine de l'avenir. Dans leur recherche d'une musique autochtone, purement américaine—qu'ils ont vainement espérée jusqu'ici dans l'assimilation successive de tous les styles européens,—ils y découvrent un élément de jeunesse, de spontanéité et de plaisir physique qui leur paraît convenir mieux que tout autre à leur tempérament. En tout état de cause, le jazz que nous connaissons en Europe n'est présentement qu'une caricature de ce que le jazz idéal pourrait être".

La propagande continue

Le Canada devra faire face, d'ici quelques mois, à une nouvelle vague d'impérialisme. Depuis quelque temps, l'impérialisme britannique paraissait avoir perdu chez-nous de sa vogue. Nos hommes publics, sentant que le terrain se dérobaient sous leurs pas, ont cru bon de mettre, dans leur politique, un peu de sentiment canadien. C'est ainsi que M. King ne veut plus de coopération canadienne aux guerres de l'Angleterre sans consultation du Parlement, et que M. Meighen voudrait soumettre au peuple, advenant l'occasion, la question de coopération possible. La moindre velléité, chez-nous, de secouer un peu le joug, est fidèlement enregistrée à Londres. Et comme l'on trouve, à Downing Street, que nous ne tirons pas avec assez d'ensemble dans le sens des intérêts impériaux,—il fut jugé à propos de nous rappeler dans le droit chemin. C'est pourquoi le *National Council of Education*, mû par les meilleurs altruisme, a cru devoir nous expédier toute une délégation de prédicants impérialistes. On nous annonce donc, pour la fin de mars prochain, la visite collective du maréchal Therton, du vicomte et de la vicomtesse Alenby. Dès à présent, nous sommes informés que le vicomte Alenby parlera, au Canada, "d'unité impériale". Nous n'avons donc qu'à nous bien tenir. Espérons que sa visite offrira à nos politiciens une occasion de donner leur opinion sur les problèmes de l'Empire, et de faire de nouvelles déclarations, de plus en plus précises, sur le rôle qu'ils entendent assigner au Canada, leur pays, par rapport à Londres et aux prétendues obligations impériales.

H.B.

Conventum des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur au collège de Victoriaville

Pendant les vacances de 1926, il y aura au collège de Victoriaville une grande réunion des anciens de cette institution, depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

La date de ce conventum n'est pas encore déterminée.

Mgr de Nicolet a promis d'être des nôtres alors, et de bénir la nouvelle chapelle.

Les intéressés sont respectueusement priés de faire parvenir leur adresse actuelle au Rév. Frère Directeur, Collège du Sacré-Coeur, Victoriaville, P.Q., ou à J.L. Champagne, 26 rue Rosalie, St-Hyacinthe, ou lui téléphoner au no. 274.

DANS LE PASSE

Un peu moins qu'à St-Hyacinthe et à St-Césaire peut-être, mais tout de même les curés de St-Pie eurent à baptiser des enfants apportés de loin, de Milton, de Shefford, de Roxton et d'ailleurs puis ils reçurent bon nombre d'adjurations de l'hérésie. Le 12 février 1831 M. Brais baptisa Georges, né depuis 6 ans et 16 jours d'Alexis Labombarde et de M. Joseph Forville de la Grande Isle ainsi qu'une fille nommée Zoé, âgée de 3 ans et 11 mois.

Le 15 mars fut fait chrétien Pierre Bénoni fils de Joseph Ravenelle et de Marguerite Dusault. Le 6 avril Isaac Ravenelle et Scholastique Constantineau y firent baptiser Marguerite. L'on voit ainsi que St-Pie fut la patrie de plusieurs descendants de Christophe Ravenelle Lalime dont nous avons donné la généalogie.

Par l'acte de baptême de M. Geneviève en date du 23 novembre 1831 j'apprends qu'Ambroise Provost allié à M. Madeleine Denonville était déjà rendu à St-Pie et qu'il y était aubergiste en attendant qu'il devienne huissier. Combien se souviennent à St-Pie de cet homme guère moins obèse que John Maillat?

Je noterai l'acte de baptême de Charles, fils d'Antoine Bélanger et de Marie Gobeille en date du 17 juin 1833. Après 91 ans j'apprendrai que ses parrain et marraine furent mes grands-parents paternels amis du voisinage. Ses frères Antoine et Magloire avaient été baptisés à St-Hyacinthe avant l'ouverture des registres à St-Pie. Charles prendra une veuve chargée de quatre enfants et elle lui en donnera 10 à 12 autres. Des trois fils de la veuve Lussier l'aîné partira pour l'ouest américain d'où il ne reviendra pas, Alphonse, manchot, par suite d'un accident étudiera au collège de Ste-Marie de Monnoir et il sera secrétaire-trésorier à Iberville, Hormisdas entrera chez les frères de la Charité à Montréal, comme sa soeur était entrée chez les soeurs de la charité à St-Hyacinthe. En secondes noces madame Charles Bélanger, aura un second frère de charité puis un jésuite missionnaire des plus zélés et des plus habiles chez les sauvages du nord-ouest d'Ontario. Charles Bélanger père fera la vie d'un patriarche et il mourra nonagénaire.

Le 20 janvier 1834 l'on sortit tout ce que l'on avait de tapis et de bouquets à St-Pie pour célébrer le mariage de Jean-Marie Marcoux, marchand, fils majeur de Pierre Marcoux et de M. Anne Brisset de St-Mathias avec M. Les Picard fille mineure de Louis Picard ouvrier et de Louise Drollet en présence de Ls Patrice Rainault Blanchard, Henry Bondy, Joseph Bistodeau, Damase et Louis Picard.

De St-Pie comme d'autres endroits il partait des aventuriers qui allaient dès ce temps là tenter fortune de l'autre côté de la ligne 45e.

Le 17 février M. le curé baptisa Cléophas à 7 1-2 ans, Julie à 5 ans, Rosalie à 3 ans et Louis à 5 semaines, tous quatre enfants de Chs St-Mars et de Françoise Lebrun des Etats-Unis.

Saluons la première apparition de Norbert Gauthier, marchand, époux de M. Esther Sophronie Lemay, portant au cimetière un enfant anonyme le 1^{er} août 1834. Madame Gauthier était la fille du notaire Théophile Lemay de Ste-Marie et nous ne nous étonnons point que parmi leurs enfants il y ait eu un Norbert, une Esther et deux Théophile. C'était le père et la mère de monsieur Norbert Gauthier qui fut 41 1-2 ans curé de St-Damase.

Après avoir vécu combien d'années ensemble? Joseph Moisan et Marie Palardy moururent à quelques heures d'intervalle et leurs corps furent inhumés côte à côte et à la même heure le 21

août 1834. La vieille et le vieux c'est bien le cas de le dire, étaient morts à l'âge respectable de 81 et de 82 ans respectivement. Madame n'eut pas à s'acheter une toilette de deuil pour faire la veuve. Vivre 50 à 60 ans dans une union intime, dans un accord presque parfait n'est-ce pas un avant-goût du ciel?

Le 1^{er} octobre 1834 M.A. Brais inscrivit son dernier acte aux registres de St-Pie, étant promu à la cure de St-Jude qu'il desservit 4 ans, de là il passa par Lanoirie pour se rendre à Sainte-Anne de Bellevue puis à St-Luc. Atteint d'une maladie du cerveau en 1817 il cessa d'être curé pour devenir vicaire, puis il dut abandonner tout ministère et il s'éteignit le 19 mai 1866.

M. Joseph Alexandre Boisverd ne tarda point d'arriver de St-Césaire à St-Pie. Le 6 octobre le nouveau curé baptisa Maurice, fils de Maurice Mathon et de Françoise Fortier. Cet enfant vivra. Il grandira peu ce qui ne l'empêchera pas de prendre du service dans l'armée américaine pendant la guerre de sécession et il fera les campagnes de 1862 à 1865 acquérant de ce fait un droit à une pension pour le reste de ses jours.

Prenons note du mariage de Pierre Gendreau, forgeron, avec Adélaïde Normandin en date du 25 novembre 1834; ce sont deux qui donneront le jour à Pierre Edmond qui sera élevé au sacerdoce pour entrer plus tard dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

1834 fut une année terrible pour la paroisse de St-Pie puisque la mort y fit 142 victimes contre 152 naissances et 21 mariages seulement.

Nous avons aperçu déjà le notaire Henry Benjamin Bondy mais par l'acte de baptême de son fils Louis Henry en date du 18 avril 1835 j'apprends qu'il était marié à Sophie R. Blanchard. Avaient été priés de porter leur enfant à l'église J.-Bte Donnonville Denonville, meunier et sa dame M.-Apportune Guy.

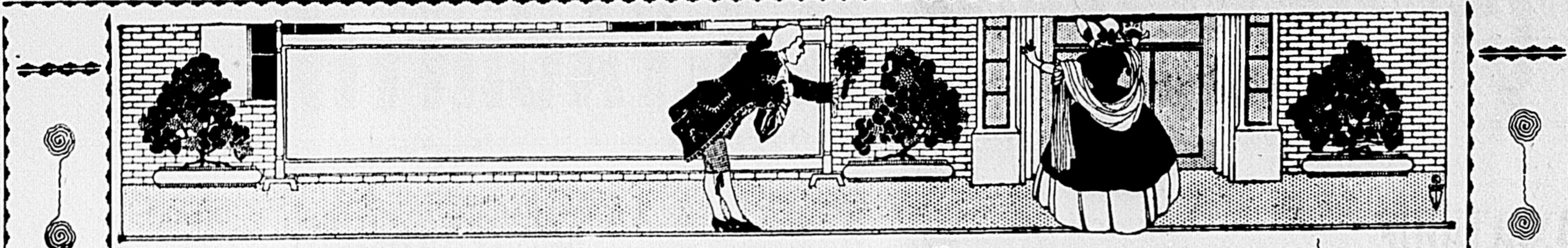
Remonte au 3 août 1835 le mariage de Joseph Théberge Thérberge, forgeron, fils mineur de défunt Joseph Thérberge et de Marie Ruel avec Desanges, fille mineure de feu Pierre Racicot et de défunte Archange Boisselle. Ce jeune homme savait lire et signer son nom et c'en fut assez pour lui permettre d'être 7 ans maire de la paroisse. Il était libéral en politique.

Norbert fut l'unique nom imposé à l'enfant né le 21 novembre 1835 du légitime mariage de Norbert Gauthier marchand, et d'Esther Sophronie Lemay, comme en fait foi l'acte de baptême rédigé le 21 jour où il fut fait chrétien. Prit-il le nom de Louis en souvenir de Louis Latour son parrain et le nom de Charles en souvenir de son grand-père maternel Charles Etienne Letéu notaire à St-Hilaire? je l'ignore.

A l'automne de 1817 le jeune Norbert fut amené au collège de St-Hyacinthe pour y faire ses études classiques et partie de sa théologie. Ses sympathies prononcées pour le collège de Ste-Marie de Monnoir me font soupçonner qu'il ne fut pas complètement étranger dans cette maison d'éducation. Il fut ordonné dans l'église de St-Pie par Mgr Prince, le 17 octobre 1858. Le curé excepté, les habitants de la paroisse voyaient pareille cérémonie pour la première fois.

Durant près de deux ans l'abbé Gauthier fut vicaire à Sorel et c'est de là que date son attachement inaltérable pour tous les membres de la famille de son curé messire Magloire Limoges. Préposé à la desserte de Rochelle ou Notre-Dame de Bonsecours de Stuckley à l'automne de 1860 il y séjourna jusqu'à la fin de septembre 1869 et alors il s'en vint à St-Damase pour le reste de ses jours. Après y avoir travaillé 41 1-2 ans il s'était acquis le droit d'y reposer à jamais. Son corps est dans le caveau de l'église qu'il avait dû

Suite à la page quatre



POUR LES JAMES

REVE D'ARTISTE

Parfois j'ai le désir d'une soeur bonne et tendre,
D'une soeur angélique au sourire discret;
Soeur qui m'enseignera doucement le secret
De prier comme il faut, d'espérer et d'attendre.

J'ai ce désir très pur d'une soeur éternelle,
D'une soeur d'amitié dans le règne de l'Art,
Qui me saura vaillant à ma lampe très tard
Et qui me couvrira des cieus de sa prunelle;

Qui me prendra les mains quelque fois dans les siennes
Et me chuchotera d'immaculés conseils,
Avec le charme ailé des voix musiciennes.

Et pour qui je ferai, si j'aborde à la gloire,
Fleurir tout un jardin de lys et de soleils
Dans l'azur d'un poème offert à sa mémoire.

Emile Nelligan.

Personne ne fut là.

La semaine dernière, un mot a dominé tout le monde des oeuvres.

Ce mot est le PRETRES.

Le prêtre, sans lequel l'enfant est abandonné à ses instincts... le prêtre, qui représente la première Communion préparée et célébrée, le mariage béni, le malade visité, le défunt enterré avec la supplication de la maternelle Eglise... le prêtre, centre des hautes aspirations du village; le prêtre, l'âme du pays; le prêtre, qui dit la sainte messe et fait que le dimanche est le beau, le revigorant dimanche...

Ce prêtre-là se rarefie...

En son absence, d'immenses banlieues sont ravagées par le bolchevisme et des villages entiers meurent moralement.

Alors, le Congrès eut pour but d'appeler sur ce sujet capital l'attention de tout un peuple.

o o o

Jadis, quelques personnes isolées aidaient discrètement les curés pour la recherche des vocations sacerdotales. Mais leur effort s'exerçait surtout dans les campagnes et les classes ouvrières.

Car, à part quelques exceptions, connues et récompensées, la classe dite "dirigeante" refusait alors nettement ses enfants à Dieu.

Ce fut son péché. Leur péché, comme dit le roman de Jean Vézère.

—Laissez-leur la prêtrise, à tous ces pauvres... à ces fils d'ouvriers, d'employés... de camionneurs... Et toi, qui es riche... toi, qui peux tellement faire autre chose... fais autre chose!

—Maman, vous dites une phrase énorme! Vous dites qu'il appartient à une seule classe de se dévouer... à une seule classe de jouir!

—Pourquoi pas? Le sacrifice est naturel à ceux dont la vie est triste.

Dialogue noté entre une mère et son enfant, il y a quelques vingt ans...

Aujourd'hui, le congrès a constaté une heureuse évolution.

A la voix du canon d'alarme, en certains jours graves, la patrie appelle ses enfants... tous ses enfants. Et cette réalité de tous devant le devoir suprême fait précisément la beauté de cette grande famille qui s'appelle "l'armée".

A la voix de l'abime tout proche, l'Eglise de France appelle ses enfants... tous ses enfants, à l'honneur, de la servir... Elle appelle dans les salons... dans les grandes écoles, dans les ateliers, les bureaux et les chaumières des villages...

Et aujourd'hui—pas assez—mais de toutes les classes on lui répond.

o o o

Et ce fut la seconde constata-

tion du congrès: l'étendue "des terrains de vocations".

Dieu a fait pour les vocations ce qu'il a fait pour les semences naturelles; il les a suscitées en surnombre, sachant bien que, par la négligence humaine et la dureté des circonstances, beaucoup n'arriveraient pas à fleurir leur fleur.

Une personne d'oeuvre est, dans un village, *attentive aux vocations*; elle en trouve, et parfois chaque année.

Cette personne quitte le village. Après son départ, il n'y a plus aucune vocation. Je me trompe, il y en a tout autant, mais elles meurent faute de soins... faute d'amour.

L'expérience a été faite et répétée.

Notez que nos adversaires nous donnent l'exemple, et tel inspecteur primaire, au certificat d'études, n'hésite pas à dire à un enfant, sérieux et intelligent: "Mon petit ami, est-ce que l'Ecole normale ne vous tenterait pas? Vous feriez plus tard, un si bon instituteur!"

Cet inspecteur est d'ailleurs dans son rôle.

Nous, catholiques, ne nous dérobon pas au nôtre, autrement sacré!

o o o

Ayez donc des yeux attentifs... des yeux de *jardinier* qui deviennent, sous la terre, la petite plante... arbre de demain, si un pied indifférent ne l'écrase pas et si une main pieuse lui facilite un peu l'ascension vers les étoiles.

L'enfant, surtout le plus délicat, est *timide*, il n'ose pas parler... Souvent même, il ne se rend pas compte de ce qui bat des ailes en son âme.

J'ai entretenu les meilleures relations avec un instituteur laïque de ma commune. C'était un homme droit, consciencieux, scrupuleux dans l'accomplissement de ses devoirs professionnels.

Un jour, dans cette intimité que permettent, à la campagne, les longues soirées de vacances, je ne pus m'empêcher de lui dire:

—Quel bon prêtre vous auriez fait!

Cet instituteur me regarda... et il y avait comme du regret dans ses yeux:

—Peut-être!... me répondit-il rêveusement, mais *personne ne m'en a jamais parlé*...

Il me semblait entendre la paraphrase de la navrante parole évangélique: "Et personne ne fut là pour lui rompre le pain..."

Donc... regardez partout.

Vous êtes le rabatteur de Dieu. Regardez dans votre famille, d'abord.

Regardez à l'école libre, réservoir le plus fécond de vocations sacerdotales.

Regardez dans les maîtres.

Regardez dans les catéchismes dans les oeuvres...

Regardez dans l'école laïque... où dans l'école laïque... les plus

redoutables braconniers faisant parfois les meilleurs gardes-chasse...

Qui sait si ce dur enfant que vous catéchisez n'a pas, comme l'apre berger du Suana, devenu Hildebrand, la crose d'un grand évêque sous son manuel laïque, au fond de sa gibecière?...

Oui... qui sait... C'est là, surtout, où l'on ne sait pas tout le bien qu'on fait quand on fait du bien...

o o o

Les moyens...? Les surnaturels, d'abord...

Puis tout l'arsenal des autres.

Moi, je rêverais d'une oeuvre de vocations à *immense envergure* dont le but serait, sans doute, de trouver des ressources, mais surtout d'intéresser au sacerdoce toute notre jeunesse nationale.

La cotisation serait minime. Cinq sous... deux sous. Tous les enfants des catéchismes en feraient partie. Il y aurait quelques fêtes par an... On parlerait souvent de la beauté de la vocation sacerdotale; on créerait une ambiance, une atmosphère par le bulletin, le livre, l'image, la conférence, le journal, le film.

Le Noël et le Sanctuaire en cet ordre d'idées, sont merveilleux comme résultats.

Le film aussi.

A l'issue de la séance donnée, le mercredi soir, au Bon Théâtre, le jeune homme s'élança vers moi, tout frémissant d'avoir assisté à ce duel entre l'amour humain et l'amour divin. Il me prit la main:

—Moi, je ne me laisserai pas tuer par ma mère!... J'hésitais... Je suis décidé, maintenant... je ne reculerai plus!

Il n'est pas le premier. Avec la grâce de Dieu, d'autres suivront...

o o o

Alors, servez-vous de ces armes qui sont tellement à la portée de votre main.

Servez-vous-en avec tact, mais avec audace et avec foi.

Entendez l'appel de tant de paroisses, désormais sans prêtre...

Il n'est pas possible que la France... la noble France qui a fourni, depuis des siècles, des armées de missionnaires à toutes les détresses du monde, et qui, aujourd'hui encore, malgré les plus savantes persécutions, en fournit toujours... il n'est pas possible que cette France reste sans prêtre pour ses Chinois à elle, pour ses sauvages à elle...

Donc, à l'oeuvre... à la belle oeuvre!

N'avez pas les yeux rivés sur les agités de la politique. Ils sont vieux et ils s'en vont, sous les regards du pays dégoûté d'eux... sous les regards aussi de l'immortelle Eglise.

L'herbe pousse de nouveau dans la vallée.

De toutes parts, les élites reviennent à nous, tourmentées d'autorité, affamées d'idéal...

Et ils ont raison, ces jeunes Français qui, du fond de leur invincible espérance, crient, en pleine tourmente, sous notre ciel d'orage:

Demain, sur nos tombeaux, Les blés seront plus beaux!

Pierre L'Ermite (La Croix)

o o o

Hélas! la vie n'est qu'un passage, heureux, si nous passons en faisant le bien avec Notre-Seigneur; ou plutôt, la vie n'est qu'un adieu de tous les jours.

(Lettres, V, 188).

o o o

o o o

Pour Vos Maux de Tête

Prenez une Tablette ZUTOO, et au bout de 20 minutes, la douleur est disparue et vous êtes parfaitement bien.

ZUTOO arrête tous les maux de tête, que ce soit un mal de tête nerveux, ou causé par la dyspepsie ou par vos menstruations—et cela en 20 minutes.

Chez tous les marchands—25c. la boîte.

Marie-Eustelle Harpain

Une amante de Jésus-Hostie (1814-1842)

Par l'abbé Elie Maire, aumônier au collège Stanislas.—In-8 couronné de XVI-380 pages : 9,00; franco 9,90.—P. Lethielleux éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VIe).

Ouvre délicate d'histoire, d'art, de liturgie, de mystique, de psychologie religieuse, cette biographie rend son héroïne vivante et familière à l'égal d'un roman, ou plutôt c'est à l'animateur du film qu'elle fait songer: d'un film où la jeune fille ressuscitée avec grâce de sa province, de son temps, de son milieu social; des influences néfastes ou favorables à sa destinée. Et comme l'on sent l'auteur en sympathie avec elle! Comme il réussit à nous la faire aimer!

Souhaitons avec lui que, en la béatifiant, l'Eglise la proclame bientôt la charmante patronne des midinettes du monde entier.

o o o

L'Institut des Soeurs de Ste-Marthe de St-Hyacinthe

AVIS est par les présentes donné au public que Léocadie Quintin, en religion Soeur du Coeur-de-Jésus, Clara Cabana, en religion Soeur Marie-de-Céphas, Elise Boudreau, en religion Soeur Sainte-Hélène, Clémence Jean, en religion Soeur St-Rémi, et Joséphine Boudreau, en religion Soeur St-André, toutes cinq résidant à St-Hyacinthe et membre de l'Institut des Soeurs de Ste-Marthe de St-Hyacinthe, communauté religieuse établie avec l'approbation canonique de Monseigneur l'évêque de St-Hyacinthe, s'adresseront à la Législation de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir l'adoption d'une loi les constituant, elles et leurs successeurs et toutes personnes formant partie de leur communauté, en corporation sous les noms de "L'Institut des Soeurs de Ste-Marthe de St-Hyacinthe", avec siège principal de la dite corporation en la cité de St-Hyacinthe, aux fins d'accomplir et de pratiquer les oeuvres de charité corporelle et spirituelle par l'établissement d'orphelinats, hospices, maisons d'éducation, etc., en se consacrant à l'enseignement, en s'occupant, en outre, du soin matériel des évêchés, séminaires, collèges et autres maisons religieuses, et qu'elles demanderont en faveur de leur dite corporation tous les pouvoirs, prérogatives et privilèges reconnus par la loi et appartenant aux corporations civiles ordinaires et aux sociétés religieuses constituées en corporations, de même que tous les pouvoirs, prérogatives et privilèges résultant de la destination et du but de la dite corporation et nécessaires pour l'exécution et l'accomplissement de sa mission et de son oeuvre; la dite corporation devra être spécialement autorisée: à avoir succession perpétuelle sous le nom qui lui est attribué; à posséder un sceau commun et le modifier à volonté; à pouvoir changer à son choix son siège principal par règlement qu'elle adoptera à être approuvé par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil et publié dans la Gazette Officielle de Québec; à adopter, pour son organisation et sa règle, pour l'administration de ses oeuvres et de ses biens, et généralement pour tout ce qui se rattache à son sujet et à la réalisation de son entreprise, à la direction de son oeuvre et à l'exercice de ses pouvoirs, tous règlements et ordonnances qu'elle jugera à propos, pourvu qu'il ne s'y trouve rien contraire aux lois de cette province, et à modifier et changer tels règlements et ordonnances chaque fois qu'il sera jugé convenable et nécessaire; à faire des emprunts de deniers sur le crédit de la dite corporation et à consentir des emprunts au moyen d'émission d'obligations, avec hypothèque sur les biens meubles et immeubles présents et futurs de la corporation, et droit de consentir cette hypothèque en faveur de fidéjusseurs représentant les obligataires, et ce au moyen d'un acte de fidéjusseurs ou de toute autre manière; à organiser et poursuivre toutes oeuvres de charité corporelle et spirituelle, et, à ces fins, à établir des orphelinats, hospices, maisons d'éducation, etc.; à se consacrer à l'enseignement et aux oeuvres éducatrices d'une manière générale; à se charger du soin matériel des évêchés, séminaires, collèges, et autres maisons religieuses; enfin, à exécuter et accomplir tous travaux, toutes oeuvres et toutes entreprises se rapportant à la mission et au but définis ci-dessus, avec tous les pouvoirs nécessaires pour telles fins.

St-Hyacinthe, 10 décembre 1925.

Pour les requérantes, Les procureurs LUSSIER & FONTAINE

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, No. 324, Cour Supérieure, Dame Marie-Rose Martel, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Joseph Edmond Robert, de la ville de Marieville, district de St-Hyacinthe, a institué une action en séparation de biens contre son dit époux.

St-Hyacinthe, 22 décembre 1925.

Monty, Duranleau, Ross & Angers Avocats de la demanderesse

Breton-double

Napoléon passant, au mois de juin 1805, la revue du 6e Hussards, s'arrêta devant un simple cavalier dont la tournure avait attiré son attention.

—Comment l'appelles-tu? demanda-t-il brusquement.

—Laborde pour de vrai. Mais au régiment l'on me nomme Breton-Double.

—Depuis combien de temps estu sous les drapeaux?

—Depuis huit ans. Je suis engagé volontaire.

—Qui l'a poussé à prendre du service?

A ces mots le singulier cavalier rougit et répondit d'une voix mal assurée: L'amour de mon pays et de mon mari dont je n'ai pas voulu me séparer.

—Je ne me trompais donc pas, dit l'empereur. Et s'adressant au colonel:

—Vous enrégimentez des femmes, à présent?

—Celle-ci est la plus brave de mes soldats, répondit simplement le colonel.

—Comment s'appelle votre mari? demanda encore Napoléon à Breton-Double.

—Poncet, mar châl des logis chef.

—Votre âge?

—Trente-cinq ans.

—Avez-vous des enfants?

—Un seul. Il est trompette au régiment.

—C'est bien, s'écria l'empereur d'un ton subitement cordial. Breton-Double, je te fais maré-

chal des logis d'ordonance. Voilà pour arroser tes galons.

Et il tendait un beau napoléon tout flambant. Puis se penchant vers le prince de Neufchâtel qui caracolait à ses côtés:

—Berthier, dit-il, tu lui en feras compter vingt-cinq autres.

La maréchale Poncet, comme on l'appela dès lors, eut une brillante carrière.

A Eylau, elle fit prisonnier de sa main un officier russe. A Friedland, elle reçut deux coups de sabre et fut portée à l'ordre du jour.

Capturée et amputée après Waterloo, elle revint en France, obtint une pension de Charles X et mourut au Gros-Caillou.

o o o

Exercice de diction

Voici quelques phrases que nous vous conseillons de prononcer très vite plusieurs fois de suite pour vous délier la langue:

"Quatre coques d'oeufs contre quatre coques d'oeufs."

"Quatre plats plats dans quatre plats creux."

"Un banc plein de pains blancs."

"Un plein banc de blancs pains."

"Combien ces six saucissons-ci?"

"Six sous ces six saucissons-ci."

"Quand un cordier cordant veut accorder sa corde, pour accorder sa corde, trois cordons il accorde; mais si l'un des cordons de la corde décorde, la corde décordant fait décorder la corde."

"Il a tant plu qu'on ne sait où il a le plus plu, mais au surplus cela n'eût plus plu s'il eût moins plu."

"Mur gâté, latte ôtée, creux s'y fit, rat s'y mit."

"Le riz tenta le rat, le rat tenta le riz."

"Un dragon gradé, un gradé de dragons."

"Six poches plates, et six plates poches."

"Douze douches douces."

"Si tu m'eusses cru, Tu te fusses tu."

"Tu te fusses tu, Tu m'eusses plus plu..."

Un Paquet de GILLEX

équivalent

Gillex est un dissolvant qui équivaut quatre ou cinq fois la force nettoyeuse d'une barre de savon de borax. C'est pour ça que le Gillex accomplit tant de travail.

Toute crasse est humilisée. Voilà pourquoi l'on bont généralement le linge. C'est afin de faire lâcher prise à l'huile. Gillex dissout cette huile. C'est alors que la saleté se rince sans endommager le tissu, et avec un quart de l'effort.

Gillex ne contient aucun gravier ni acide injurieux. Il laisse intacts les tissus les plus délicats et les surfaces les plus polies.

S'il est employé d'après les directions, le Gillex est non-seulement une aide merveilleuse pour le blanchissage et le lavage général, mais il est aussi excellent pour le bain, le manucure, le shampoo et le lavage des mains.

N'en employez pas plus que les quantités spécifiées dans les directions.

Fabriqué en Canada

LA CIE. E. W. GILLET L'EE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

GILLEX ENLEVE LA CRASSE SANS FROTTER

LA PAGE AGRICOLE

L'afforestation en Angleterre

Politique de reboisement de la Commission forestière britannique—Travaux accomplis

Lors des conférences forestières tenues récemment en France et en Grande-Bretagne, l'attention des délégués a été attirée sur le fait que les pays européens se rendent compte de plus en plus de l'importance du Canada comme source d'approvisionnement ligneux, et l'on y a en outre discuté la facilité d'écoulement de nos produits forestiers, les méthodes employées pour la conservation des forêts et sur les ravages énormes causés à nos peuplements par l'incendie. La métropole surtout considère notre pays comme un immense chantier à bois susceptible d'approvisionner tout l'empire. L'Association britannique pour l'Avancement des Sciences, l'un des plus importants groupements de savants du monde, s'est particulièrement intéressée aux problèmes forestiers, au cours de ses assemblées tenues en 1925 à Southampton, (Angleterre). La section forestière formée l'an dernier au Congrès de Toronto (Canada), a manifesté une grande activité et promet de devenir l'une des plus importantes de l'Association. Le ministère de l'Intérieur avait pour représentant M. D. Roy Cameron, directeur adjoint du Service Forestier, qui fit un séjour de plusieurs semaines en Europe en vue d'établir les conditions forestières et les méthodes de protection des forêts.

L'un des travaux les plus intéressants soumis à la section forestière a été celui de Lord Lovat, président de la British Forestry Commission, qui décrivait les progrès accomplis dans les entreprises de développement forestier dans les Iles-Britanniques et qui exposait les projets de la Commission. Celle-ci s'est imposé un vaste programme d'afforestation qu'elle mettra à exécution cet automne, alors que 39,000,000 d'arbres seront plantés en Grande-Bretagne. Au printemps, ces arbres seront répartis sur 22,000 acres de terrains qui, pour la plupart, ne pourraient trouver d'autre affectation. Depuis 5 ans, la Commission a boisé 52,500 acres et a fourni son aide aux autorités locales ou à des propriétaires forestiers pour le boisement de 50,000 acres additionnelles, de sorte que 184,000,000 d'arbres ont pu être plantés en Angleterre, dans le pays de Galles et en Ecosse. Le programme établi pour dix ans prévoit la plantation de 450,000,000 d'arbres sur une superficie de 250,000 acres.

M. Cameron accompagna Lord Lovat, président de la Commission, dans une tournée d'inspection et put voir des milliers d'acres plantés en sapin de Douglas et en épinette de Sitka, provenant de graines canadiennes fournies au gouvernement anglais par le Service Forestier du ministère de l'Intérieur.

Un autre fait qu'il importe de noter et qui est peut-être aussi intéressant que le développement de l'afforestation, est l'inauguration par la Commission britannique d'une politique visant à la multiplication des "fonds forestiers". On reconnaît en Angleterre le rapport intime existant entre la sylviculture et l'agriculture et l'on se rend compte que la réalisation des vastes projets d'afforestation qui ont été conçus est une occasion pour l'établissement de groupements ruraux permanents qui tireront leurs moyens de subsistance de la forêt aussi bien que des champs. En conséquence, la Commission a fait l'acquisition de terres agricoles à proximité

des planteurs d'arbres et les loue à des conditions faciles. Elle garantit au moins 150 jours de travail par année aux locataires, qui peuvent consacrer le reste du temps à leurs travaux agricoles. De cette façon, non seulement l'agriculteur est assuré d'un revenu constant en espèces qui s'ajoute aux revenus de la ferme, mais la Commission elle-même se procure une main-d'œuvre compétente et intéressée.

Le nombre de fonds forestiers est naturellement proportionné à la main-d'œuvre que nécessite leur boisement. Le taux de l'afforestation est fixé de manière que la plantation se continue d'année en année jusqu'à l'époque où les aménagements les plus anciens fournissent des revenus par la vente du produit des éclaircies. La main-d'œuvre qui doit être employée à éclaircir ces étendues est alors substituée à celle que le boisement ne réclame plus. Les travaux d'éclaircie ont ensuite été ordonnés pour jus qu'au temps où les plus vieilles plantations sont parvenues à maturité, alors que la récolte du bois peut être faite. Puis la plantation d'arbres recommence dans chaque étendue.

Cette politique inaugurée par la Commission est considérée comme le moyen le plus pratique de faire réussir dans le Royaume-Uni le mouvement du "retour à la terre". Elle permet au tenancier d'un fonds forestier, grâce à l'argent réalisé en travaillant au boisement, de rendre productives des terres trop pauvres pour qu'une famille puisse y trouver sa subsistance dans les conditions économiques actuelles. Le principe de cette politique revient à considérer la forêt comme une culture dont la récolte se renouvelle sans cesse, plutôt que comme une mine que l'on exploite jusqu'à complet épuisement.

Nouveau record de production beurrière

"Jacqueline de Cap Rouge", une vache canadienne inscrite au Livre d'Or sous le no. 252, vient d'établir le record mondial de sa race pour la classe de deux ans en produisant 452 lbs de gras en 365 jours. "Jacqueline de Cap Rouge" a produit 7,792 lbs. de lait avec un pourcentage moyen de 5.80% de gras. Cette bête est la propriété de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, où elle a été élevée.

Il est à noter que "Jacqueline de Cap Rouge" n'a été traitée que deux fois par jour durant cette période de lactation.

Le record précédent était détenu par "Blet", une vache appartenant aux Révérends Pères Oblats de Pointe Bleue, Lac St-Jean. Cette dernière avait une production de 7,612 lbs de lait avec un pourcentage moyen de 5.49% de gras, soit une production annuelle de 418 lbs de gras. "Jacqueline de Cap Rouge" surpasse donc "Blet" de 34 lbs de gras. Le directeur de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, le Dr Gustave Langelier, mérite des félicitations pour ce beau résultat.

Conventum des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur au Collège de Victoriaville

Tous ceux qui furent élèves des Frères du Sacré-Coeur ont fait de grandes améliorations à leur collège de Victoriaville. Maintenant que les travaux sont finis, ils se proposent de convoquer tous leurs anciens élèves, tant d'Arthabaska que de Victoriaville, pour la bénédiction de la nouvelle chapelle.

Cette cérémonie aura lieu pendant les vacances de 1926, à une date qui sera déterminée bientôt.

La vie bactérienne en hiver dans le sol

Notes des fermes expérimentales

Nos sols canadiens diffèrent, sous bien des aspects, des sols des autres pays qui jouissent d'un climat plus doux; ils présentent des problèmes tout spéciaux. Un point de différence réside dans le fait qu'au Canada le sol reste gelé pendant une bonne partie de l'hiver, souvent trois mois ou plus, jusqu'à des profondeurs qui varient suivant le type de sol, la température et la quantité de neige qui le recouvre. Cet état affecte naturellement l'activité des bactéries et des autres organismes minuscules qui jouent un rôle indispensable dans la préparation des principes fertilisants du sol et qui se rattachent par conséquent à la question de la fertilité.

Les bactéries du sol offrent un grand intérêt au cultivateur, par ce qu'elles préparent des principes fertilisants solubles et assimilables avec des matériaux qui, sans cette préparation, resteraient sous une forme inerte, que les plantes ne pourraient utiliser.

Ces bactéries rendent aussi un autre service très important: elles enrichissent le sol en azote, en captant cet élément dans l'air. On estime que les bactéries qui fixent l'azote et qui sont portées par les plantes légumineuses, peuvent fixer de 50 à 100 livres d'azote par acre tous les ans, tandis que d'autres groupes de bactéries, qui habitent la plupart des sols de bonne texture, bien pourvus de chaux, peuvent ajouter de 10 à 40 livres d'azote par acre et par an aux magasins du sol.

Que deviennent ces bactéries dans le sol gelé pendant le long hiver canadien? Voilà une chose qu'il serait important de connaître. Les expériences que nous avons conduites à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, nous apprennent que les bactéries ne meurent pas, ou du moins, qu'il n'en meurt pas beaucoup au cours de l'hiver. Elles restent dans un état dormant. Sans doute leur activité est suspendue pendant la période des froids, mais heureusement elles ne disparaissent pas et elles se remettent au travail aux premiers jours du printemps, dès que la température se radoucit. Ce durcissement du sol par la gelée pendant l'hiver canadien devrait être considéré comme un avantage plutôt que comme un désavantage; s'il n'en était pas ainsi, il y aurait, pendant l'hiver, une surproduction de nitrates solubles qui seraient emportés par les eaux du dégel du printemps. Mais, comme nous venons de le dire, le nombre de bactéries reste à peu près le même, si bien qu'il est inutile au printemps de procéder à une inoculation générale du sol. La bonne culture suffit.

A. G. Lochhead,
Bactériologiste agricole du Dominion.

Les Soeurs de la Présentation

AVIS est par les présentes donné que les "Soeurs de la Présentation", demanderont à la Législature de Québec, à sa prochaine session, d'amender la charte constitutive de cette corporation, 18 Victoria, chap. 239, afin de préciser davantage les droits qu'elle possède, fixer son siège social, obtenir de plus amples pouvoirs, spécialement les suivants: adopter tout règlement nécessaire ou utile à ses fins, établir d'autres maisons, emprunter les sommes nécessaires à la corporation, consentir ces emprunts au moyen d'émission d'obligations avec hypothèque sur les biens meubles et immeubles présents et futurs de la corporation, et le droit de consentir cette hypothèque en faveur de fidéicommissaire représentant les obligataires, et ce au moyen d'un acte de fidéicommissaire, et pour d'autres fins.

Les Procureurs des Requérantes
PERRAULT & RAYMOND

La popularité de Jasper Park grandit toujours

La vogue du parc national Jasper dans l'Alberta n'a jamais été plus grande que durant la dernière saison, affirment les représentants du Chemin de fer national du Canada. Le nombre des visiteurs a augmenté de plus de 5 pour cent et outre les canadiens et américains des nationaux de 14 pays étrangers y sont passés. Comme question de fait il y eut tant de monde à Jasper l'été dernier qu'à certains moments les visiteurs durent coucher dans des wagons-lits à la gare bien que la colonie de chalets de Jasper soit en état de recevoir trois cent quarante personnes.

Il est à remarquer aussi que les visiteurs sont restés plus longtemps cette année, ce qu'on attribue en partie au nouveau jeu de golf de Jasper qui attire ceux des touristes qui, pour une raison ou pour une autre, ne s'intéressent pas aux autres sports de montagne. Il est à noter aussi qu'un grand nombre de visiteurs de l'an dernier sont revenus cette année. On sait que le Maréchal et la Comtesse Haig firent un séjour cette année à Jasper et présidèrent à l'ouverture du nouveau terrain de golf.

En consultant le registre de Jasper Park Lodge l'on constate que le nombre des touristes canadiens fut de 2,403. La colonie de chalets a aussi hospitalisé 4,000 américains et 300 touristes venant d'Australie, Grande Bretagne, France, Belgique, Ile Hawaii, Japon, Chine, Corée, Indes, Argentines, Afrique du Sud, Terre de Glace, Panama et Alaska. Des îles Hawaii seulement sont venus 38 visiteurs.

Ces chiffres ne comprennent pas ceux qui restèrent dans leurs trains spéciaux durant leur séjour à Jasper Park ou ceux qui ne passèrent qu'une journée à Jasper Park Lodge.

Toute satisfaisante que soit la saison de 1925 à Jasper l'on s'attend à ce que celle de 1926 soit encore meilleure. Les rapports reçus des agents du Chemin de fer national du Canada aux Etats-Unis accusent réception d'un grand nombre de demandes de renseignements sur Jasper et si la moitié seulement de ceux qui s'informent se rendent dans les Rocheuses, Jasper Park, le service de l'Alaska et les lignes du Chemin de fer national du Canada par lesquels s'effectue le voyage dit "en triangle" connaîtront une année extraordinaire en 1926.

L'industrie du sucre de betterave

D'après les renseignements fournis par le Bureau fédéral de la Statistique, la production de betteraves destinées à la fabrication de sucre s'est élevée au Canada en 1924, à 295,177 tonnes récoltées sur 31,111 acres, soit un rendement moyen de 9.50 tonnes par acre, comparativement à 159,200 tonnes récoltées sur 17,941 acres en 1923, soit un rendement moyen de 8.87 tonnes par acre. La valeur totale des betteraves récoltées en 1924, a été de \$1,704,791 comparativement à \$1,922,668 en 1923. La production totale de sucre de betterave raffiné a été en 1924 de 85,770,809 livres, valant \$6,192,645. En 1923, les chiffres correspondants étaient: 39,423,160 livres, d'une valeur de \$3,745,200. Au cours de 1924 deux fabriques de sucre

de betterave ont fonctionné au Canada. Une troisième a été établie à Raymond (Alberta), et sera prête à temps pour raffiner la récolte de cette année. La compagnie qui en a la propriété fait rapport qu'elle a affecté cette année à la culture de la betterave sucrière une superficie de plus de 6,000 acres, dont la production probable est estimée à 58,000 tonnes, soit un rendement moyen de 9.76 tonnes par acre.

Canada
Province de Québec
District de St-Hyacinthe.
No 320

COUR SUPERIEURE
FREDERIC PROVOST, cultivateur, de la paroisse de Sainte-Madeleine, dans le district de St-Hyacinthe.

Demandeur.

vs
AMEDEE ARCHAMBAULT, ci-devant de Saint-Marc, dans le district de Richelieu, et maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique; EUCLIDE ARCHAMBAULT, ci-devant du dit lieu de Saint-Marc, et actuellement absent en lieux inconnus; DAME LEA ARCHAMBAULT, de Saint-Hilaire, district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Albert Gaudet, du même endroit, et le dit ALBERT GAUDET, tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes; DAME VITALINE ARCHAMBAULT, de Saint-Marc, district de Richelieu, épouse commune en biens de Ludger Vary, du même endroit, et le dit LUDGER VARY tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes.

Défendeurs.

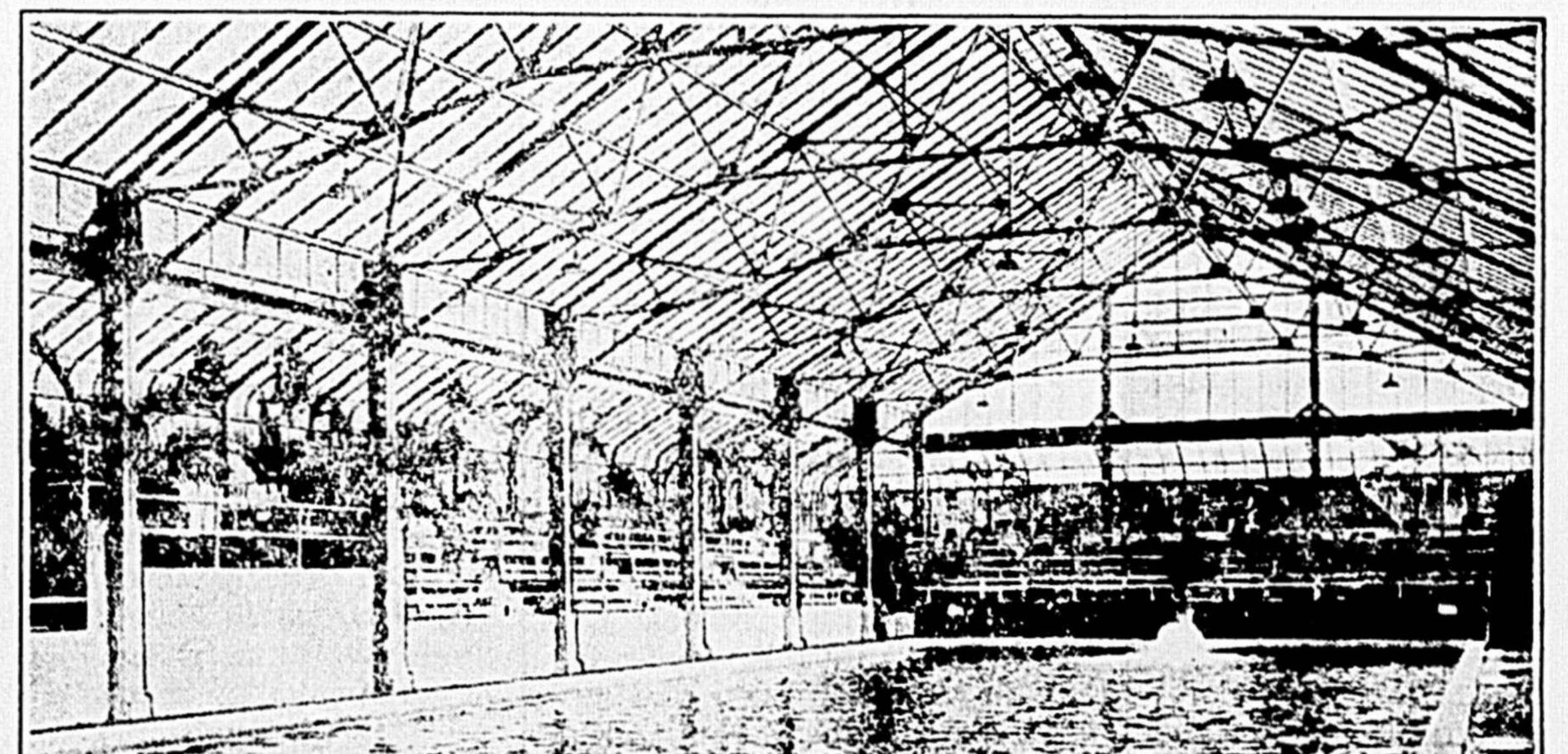
Il est ordonné aux défendeurs Amédée Archambault et Euclide Archambault, tous deux absents de comparaître dans le mois.

ST-HYACINTHE, 30 déc. 1925.
H. A. BEAUREGARD, P.C.S.
LUSSIER ET FONTAINE,
Avocats du Demandeur.
ESPOIR CHRETIEN

Canadien National Railway Changement d'horaire

Un changement d'horaire affectant le service des trains prendra effet le 3 janvier 1926. Pour informations veuillez vous adresser aux agents, J. P. Lazure, à la Gare, ou à Ernest O. Picard, 35 rue Laframboise, Tél. 354.

Etablissement de Bains d'une Grande Beauté



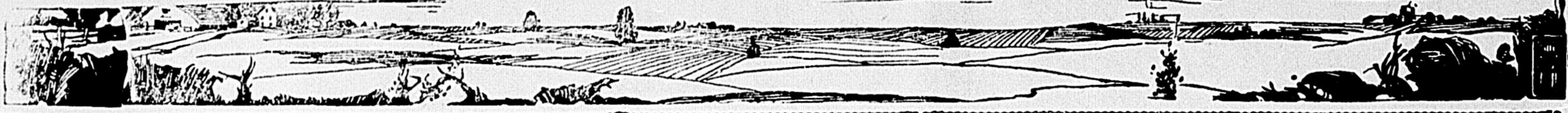
Victoria, dont les charmes multiples avaient suffi pour lui acquérir, auprès des touristes une réputation que pourrait lui envier mainte autre ville de ce continent, a été dotée cette année d'une attraction qui la rend encore plus intéressante pour ses nombreux visiteurs. Désirant ajouter aux amusements divers qu'il offre à ses hôtes de l'hôtel "Empress", celui de la natation, le Pacifique Canadien a fait construire récemment à proximité de cette luxueuse hôtellerie qu'il dirige dans la capitale de la Colombie-Britannique, une vaste piscine alimentée d'eau salée, où les baigneurs peuvent prendre leurs ébats au sein d'un décor peu ordinaire.

Cette construction, dont les murs sont de brique, est recouverte d'un toit en verre qui lui a fait donner le nom de "Crystal Garden". De chaque côté de la piscine, qui mesure 150 pieds de longueur et 40 pieds de largeur, dimensions qui en font la plus vaste au pays, se trouvent des promenoirs, un restaurant et deux salles de danse où les couples évoluent aux accords d'un excellent orchestre pendant que plus bas, baigneurs et baigneuses, s'ébattent dans l'onde limpide et rafraichissante. La douce lumière du soleil, tamisée par le toit de verre, et une profusion de plantes tropicales disposés tout autour de la piscine et le long des promenoirs, achèvent de donner à cet intérieur l'apparence d'un jardin. Le soir, une multitude de

lumières électriques donnent au décor un effet tout autre mais non moins séduisant. L'eau salée qui alimente la piscine du "Jardin de Cristal" est pompée de Beacon Hill Beach, une distance de plus d'un mille. Elle est chauffée à son arrivée à une température moyenne de 70 degrés, stérilisée et maintenue en continue circulation dans le bassin. Une salle de douches, des bains à l'eau salée très chaude et un gymnase sont aussi mis à la disposition de ceux qui

fréquentent le "Jardin de Cristal". Le Pacifique Canadien n'a pas reculé devant la dépense de près de \$100,000 pour doter Victoria d'une telle attraction, mais ce sacrifice financier a déjà commencé à recevoir sa récompense dans le cours de l'été qui vient de se terminer. La vogue de cet endroit d'amusement a en effet été très grande parmi les touristes, de même qu'après de la population locale qui ne lui ménage pas son encouragement.

NOUVELLES DE LA PROVINCE



ST-JEAN-BAPTISTE (Rouville) Les fêtes se succèdent joyeusement sous la gaité des réunions familiales, des visites nombreuses. Un grand nombre d'étrangers vinrent en notre paroisse à l'occasion du Jour de l'An. Parmi ces visiteurs nous avons remarqué:

M. O. Blanchard, de Sainte-Germain de Grantham, chez M. Hormisdas Blanchard, son père. —Mlle Emma Casavant, de St-Hyacinthe, chez M. Edouard Renaud.

—Mme S. Daigle, de Montréal, chez son père, M. Adolphe Sénécal.

—M. et Mme Avilas Daiguault, boulanger, de St-Nazaire d'Acton, chez M. Pierre Daiguault. —Mlle Marguerite Paulhus, de Montréal, chez M. A. Morier.

—M. et Mme Trudeau et leurs enfants, de St-Mathias, chez M. Michel Hamel.

—M. et Mme J. Auclair et leurs enfants, de Saint-Hilaire, chez M. Ludger Guertin.

—Mlle Isabelle Pratte, de Richelieu, chez M. J-Bte Vincelette.

—M. Antoine Borduas, opérateur, de Marieville, chez M. A. Roy.

—Mlle Gabrielle Archambault, et MM. Archambault, de Montréal, chez M. J. Tétrault.

—Mlle Thérèse Chagnon, de Montréal, chez M. Joseph Chagnon.

—M. et Mme J-Bte Carreau de Saint-Grégoire, chez M. Louis Guertin.

—Mlle Béatrice Desautels, maîtresse de poste, a passé quelques jours à Montréal chez ses parents.

—Mlle L. Bélisle et MM. Bélisle sont allés fêter les Rois à Marieville, chez M. Achille Bélisle.

—Mmes Marie-Blanche, Alexandrine et M. Ladouceur ont assisté à la messe de minuit à Saint-Mathias.

—Mmes Rolande et Florina Monast sont allées à St-Mathias dernièrement.

—Mmes Marie-Blanche, Alexandrine et M. Roméo Quintal étaient à Ste-Madeleine, chez Mme Palardy, la semaine dernière.

—M. Ephrem Desnoyers est décédé subitement le 2 janvier à l'âge de 78 ans.

Les funérailles eurent lieu, mardi, le 5 janvier. L'assistance des plus nombreuses a prouvé facilement l'estime et la haute considération accordée au disparu, notre zélé maître-chantre depuis longtemps.

Au service funèbre, M. l'abbé R. Desnoyers, fils du défunt, officia assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Emile Roy et Ephrem Lemonde.

Au choeur étaient: Mgr J. A. Fontaine, V.G., P.A., Mgr A. Sénécal, P.D., MM. les chanoines Houde, de Marieville, Pratte et Dubreuil, du séminaire de St-Hyacinthe, MM. les abbés Tétrault de Notre-Dame de Soré, Valmore Roy, de Sainte-Rosalie, Lévesque du séminaire de Saint-Hyacinthe, Vignault, de St-Hilaire, Renaud, de Marieville, Loisel, de St-Simon de Bagot, Lecours de St-Marcel, J.O. Berthiau me.

Les porteurs étaient: MM. Uric Véronneau, Michel Hamel, Elisée Laflamme, Euchariste Laflamme, Hypolite Grenier, Amédée Chabot.

Conduisaient le deuil: MM. Ovide, Albert, Alfred, André Desnoyers, fils du défunt, MM. Poirier et Clément ses gendres, MM. Georges Chabot, Richard et Ernest Chabot, Rodrigue Desnoyers, Georges Desnoyers, ses petits-fils, M. Laflamme son beau-frère et autres.

Suivaient: Mlle Bernadette Desnoyers, Mmes Ovide, Albert, Alfred, André Desnoyers, Georges Chabot, Clément, Mme Poirier, Mmes A. et Annette Desnoyers, la révérende Sr St-Joseph, fille du défunt, M. et Mme Léo-Paul Guertin, M. et Mme Arthème Lambert, Mmes Gilberte et Marguerite Chabot, M. J.E. Desrochers, N.P., de St-Hilaire, Dr J.O. Bellemare, M. et Mme

Edouard Renaud, M. et Mme Philippe Lambert, M. et Mme Lussier de Marieville, M. Albert Morier, Mmes Madeleine Morier, Marguerite Paulhus, Hélène Vincelette et une foule d'autres.

STE-HELENE DE BAGOT M. Toussaint Forest, marguillier sortant de charge a été remplacé par M. Pantaléon Poitras.

—M. l'abbé Louis Forest, vicaire à St-Césaire, est venu au jour de l'an chez son père M. Joseph Forest.

—M. l'abbé Euclide Bouvier, procureur au séminaire de Mont-Laurier est venu passer ses vacances chez sa mère Mme Misaël Bouvier.

—M. et Mme V.L. Collette, de Mont-Laurier sont venus chez M. Louis Déry, ils ont aussi rendu visite à Mme M. Bouvier et chez M. H. Lussier.

—Mlle Yvonne Lussier, de St-Hyacinthe est venue chez son père M. Arthur Lussier.

—M. Camille Guertin est chez son père, M. J.B. Guertin.

—M. Origène Bolduc, du séminaire de Sherbrooke passe les vacances chez son père M. O. Bolduc.

—M. Alphonse Brodeur, du séminaire de St-Hyacinthe et sa soeur Marie Berthe de Montréal sont chez leur soeur Mme Lachapelle.

—MM. Adrien et Désiré Auger passent leur vacances chez leur père M. le docteur Auger.

—M. Albani Laflamme, de Oxford, Mass., est chez sa soeur Mlle A. Laflamme.

—Sont venus chez M. Jos. Trottier, M. l'abbé P. Trottier, et Mlle Régina Trottier de St-Hyacinthe, M. Damase Trottier, M. et Mme Philias Trottier de Montréal.

—M. Alphonse Sicard de Montréal est venu chez sa soeur Mme H. Lussier.

—Mlle Simone Lussier qui a passée quinze jours à Montréal est revenue pour le jour de l'an.

—M. Arthur Dionne, et sa fillelette Florence de Drummondville étaient chez M. Z. Sawyer au jour de l'an.

—Mme Giard de Ste-Rosalie est venue rencontrer ses frères et soeurs chez leur père M. Philias Belval.

—M. Napoléon Loisel a reçu la visite de ses enfants M. et Mme Napoléon Loisel et leur fillelette, de La-Providence, St-Hyacinthe, M. et Mme E. Brodeur de St-Joseph d'Yamaska, Mme Gauthier et M. et Mme Aldéje Loisel de Montréal.

—Mme Adélaïde Picard et ses filles Alice et Jeannette sont venues chez M. Philias Picard.

—Sont venus chez M. Hector Girard, M. et Mme Adélaïde Girard et leurs enfants de Drummondville, Mme J. Picard de l'Ouvroir de St-Hyacinthe.

—Chez M. H. Fafard ont la visite de leur fille Mlle Marie Hélène de Montréal, ainsi que celle de Mlle Ernestine Bellhumeur de St-Fortunal, comté de Wolfe. Mmes Anne et Julienne Bellhumeur de Drummondville sont aussi venues chez leur oncle.

—Chez Mme L. Duhamel, M. et Mme Joachim Duhamel et leurs enfants de St-Nazaire, M. et Mme Joseph Duhamel et leurs enfants de St-Germain, M. et Mme Georges Duhamel de Davolysville.

—M. et Mme Louis St-Onge accompagnés de neveux et nièces de St-Hyacinthe sont venus chez M. Louis Déry.

—M. Henry Sylvestre de Montréal était chez sa mère dimanche.

—M. Charles Emile Fafard s'est rendu à Drummondville chez son oncle M. P. Bellhumeur.

—M. Z. Sawyer, Mlle Marie Evelyn Sawyer et René Dionne ainsi que Gabrielle et Cécile Dufault, se sont rendus à Drummondville mardi pour visiter les familles Dionne.

—M. le chanoine Houde, curé de St-Aimé était au presbytère dimanche.

—Le 27 décembre est décédé à l'âge de 80 ans M. Alexis Bissaillon ses funérailles ont eu lieu le 29 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

ST-THEODORE D'ACTON Samedi soir le 3 janvier les amis de M. Georges Jodoin un nombre d'une quarantaine se rendirent chez lui pour le fêter à l'occasion de son mariage qui aura lieu le 5; une magnifique adresse lui fut lue par M. Jérôme Picard et une bourse bien remplie lui fut présentée par M. Jules Desautels au nom de tous ses amis.

—M. et Mme Emile Dumaine font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Denise, Parrain et marraine, M. Isaïe Brault et dame Michel Dumaine, grands-parents de l'enfant.

—Étaient de passage à Saint-Théodore à l'occasion du jour de l'an M. Ephrem Gauthier chez sa mère Mme veuve Gauthier et Mlle Alice Dumaine de Montréal chez sa mère dame Michel Dumaine et Mmes Dora Fontaine de St-Hyacinthe chez sa mère dame André Fontaine.

—M. et Mme Ludger Ledoux et leurs enfants de St-Hyacinthe chez M. O. Bonenfant leur père.

—M. et Mme Dr Lincourt de Mégantic étaient dimanche dernier chez M. E. Lincourt, leur père.

SAINT-PAUL ROUVILLE M. le curé a donné, dimanche, les statistiques de la population catholique de la paroisse, y comprise le village. Nous avons 261 familles qui comprennent 1005 communians et 222 non-communians, ce qui donne un total de 1227 personnes.

Durant l'année 1925 il y a eu 27 baptêmes, 6 mariages et 15 sépultures. M. le curé a fait remarquer que la natalité était à la baisse. L'an dernier on enregistrait 35, et nous avons même eu jusqu'à 10 naissances.

Précédemment on nous avait entretenus, pendant un couple de dimanches des nouvelles statistiques provinciales. Le gouvernement demande à MM. les curés de remplir des formules qui contiennent un très grand nombre de questions. Il faut donc à l'occasion d'une naissance ou d'un mariage des personnes bien renseignées pour y répondre correctement. Lors d'une sépulture, il faut en plus un certificat d'un médecin.

—A la Circoncision la chorale nous a donné avec succès une messe harmonisée.

—M. Dosithe Ducharme, maître forgeron, nous a laissés pour aller s'établir, avec sa famille, à St-Jacques le Mineur, comté de Laprairie. Il exerçait son métier depuis sept ans en notre village, avec beaucoup de compétition, tandis que là-bas, il sera seul, avec la perspective d'un meilleur succès.

SAINT-HUGUES A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An un grand nombre de visiteurs sont venus dans leur famille: citons entre autres M. Bernard Benoit, de St-Hyacinthe, M. et Mme Cyrille Dumaine, d'Upton chez M. Emery Lafontaine, M. et Mme Paul Fafard, M. et Mme J-Bte Renaud, Mlle Cécile Renaud, chez M. Jos. Fafard, Mlle Georgette Proulx, Mmes Borduas, chez M. Emery Phaneuf, M.P.P.; M. J. L'Écuyer chez M. Dosithe L'Écuyer; M. et Mme Serge Lamoureux, de Woonsocket, chez Mme J-Bte Vigneau; Mlle Léa Desautels chez M. Zéphir Lessard; Mlle Rachel

Desautels chez M. Jos. Desautels; M. et Mme St-Pierre, Mmes Honorine Dumaine, chez M. Louis Dumaine; M. Rock Lafond chez M. J.D. Lafond; M. Olivier Lefebvre et sa famille de Montréal chez M. Zéphir Comtois; M. et Mme Téléphore Brodeur, M. et Mme Labossière, M. et Mme Abel Lefebvre, de St-Hyacinthe, chez M. Arthur Lefebvre; M. Hugues Lefebvre et sa famille chez M. J-Bte Lefebvre; M. et Mme Adam Chevette des Etats-Unis chez Mme Joseph L'Heureux; et M. Honoré Chevette, Mlle Simone Dupaul chez M. Pascal Tétrault.

Mariages: —Le 4 janvier, M. Raoul Théberge à Mlle Marie Ange Simonneau de St-Hugues.

Le 4 janvier, M. Jules Deslauriers à Mlle Albertine Messier de St-Barnabé.

—Le 14 et le 16 janvier il y aura dans les salles publiques deux parties de whist au bénéfice des œuvres paroissiales.

SAINT-SIMON DE BAGOT M. Charles Dandenault, de St-Pierre Joly, Manitoba, est en visite chez son frère M. Félix Dandenault. Il passera un mois dans la province pour revoir ses parents et ses nombreux amis d'autrefois.

Oh! oui! aimez bien le bon Dieu: le reste est si peu! aimez-le comme il vous aime, comme il vous donne de l'aimer. (Lettres, III, 167)

reconstruire en 1875 à la place de l'autre incendiée par la foudre en juillet 1871. Quand l'église fut réduite en cendres il était à rebâtir le presbytère de sa paroisse. Ce n'est pourtant pas comme constructeur qu'il a droit à notre admiration et à notre estime. Au témoignage de papa qui l'a connu enfant, il fut bon dès son bas âge. Quelle ne fut pas sa piété filiale envers son papa peu heureux dans son commerce et quelle charité exercée envers plusieurs confrères dans le sacerdoce! Mettons deux points d'admiration!!

Le 20 février 1836 M. Boisverd baptisa Arsène, né le 8 juin précédent de Bénoni Phaneuf cultivateur de l'Isle du Nord en Amérique et de Arsène Hamel.

Ho! voici un nom connu dans mon enfance mais oublié parce que rencontré nulle part ailleurs, celui de Joseph Méralitz, Maralisse ou Miralisse. Était-il d'origine française ou étrangère?

Le 28 septembre M. Boisverd inscrivait son dernier acte comme curé de St-Pie; il partait pour la Rivière des Prairies et le 1 d'octobre M. Charles Larocque était au poste.

Parce que j'aperçois Pierre et Eusébe Jubinville comme témoins d'une petite sépulture faite le 4 octobre je comprends et je conclus qu'à son arrivée le troisième curé de St-Pie avait dû requérir les services de Pierre Jubinville comme bedeau, et, malgré son infirmité, sa main droite avait dû être amputée—ce dernier continua de remplir ses fonctions de 30 à 40 ans.

Le 25 mars 1837 fut baptisé Patrick né le 5 de Patrick Masterson et de Mary Smith de Milton. Mais ce sont les parents de Mary Ann que j'ai admirés pour son esprit, que j'ai estimés pour le dévouement inlassable avec lequel elle prit soin de son mari en proie à une maladie très longue et que j'ai prise en pitié au milieu d'autres épreuves.

Ajoutons que la carie d'un os nécessita chez elle l'amputation d'une jambe, ce qui prolongea sa vie de dix à douze mois seulement. La mort mit fin à tous ses maux et lui apporta le repos et le bonheur. C'était une femme absolument recommandable. G.P.A.

STE-CECILE DE MILTON Sont de passage à Ste-Cécile de Milton pour le temps des fêtes:

—Chez M. Adolphe Lachapelle Mlle Imelda Brodeur du couvent de la Présentation, de Granby; M. Alphérie Lachapelle, Mmes Mariette et Angéline Lachapelle, de Providence.

—Chez M. Philibert Lebrun M. Philippe Lebrun, de Hawkesbury, Ont., Mmes M.A. et Irène Casavant, M. Léo Casavant, de St-Dominique, Mlle Bernadette Dubreuil, MM. Philippe Dubreuil et Conrad Lebrun de Verdun.

—Chez M. Arthur Brodeur, Mlle Y. Delorme de Montréal.

—Chez M. A. Lasnier, M. Gustave Lasnier de Montréal.

—Mlle Obéline Thivierge est retenue à sa chambre par une grave attaque de grippe.

—M. et Mme Georges Houle ont reçu pour la première fois après leur mariage, le lundi 28 décembre.

SAINT-LIBOIRE M. Raphaël Archambault, boulanger, s'en va demeurer à Marieville avec sa famille. Il est remplacé par M. Ovide Côté, de St-Valérien.

—Étaient dans leur famille à l'occasion des vacances, Mmes M.-Jeanne et M.-Marthe Auclair, du couvent de Lorette, St-Hyacinthe; Paul Lassonde, du séminaire de St-Hyacinthe; Louis-Philippe Robert, Eugène Millet, de Joliette; Adrien Lapière, de Sherbrooke.

—M. Eugène Dupont, de Waterbury est venu assister aux funérailles de sa fille, Irène, décédée à l'âge de douze ans.

—A une assemblée des francs-tenanciers de cette paroisse, M. Domina Demers a été nommé marguillier en remplacement de M. Hormisdas Dupont sortant de charge.

Le vent de la sainte volonté de Dieu est toujours bon pour la voile de notre petite nacelle; seulement, il faut tenir la voile ouverte et ferme, et regarder devant nous Jésus-Christ. (Lettres, V, 34)

Un léger rhume négligé dégénère en pneumonie

Father John's Medicine donne une force nouvelle qui permet d'enrayer le rhume et de combattre les germes de maladie.

Tous les hivers, des milliers de vies sont fauchées et d'autres mises en péril parce que l'on ne comprend pas la menace que comportent de "simples rhumes". Un rhume sape la vigueur et affaiblit l'organisme tout entier, si bien que l'on demeure sans défense contre toute attaque de maladie sérieuse. Ce fut exactement le cas de la fille de Mme Dora Racine, de Battle, Conn. "Nous employons Father John's Medicine depuis cinq ans et la famille est demeurée pendant ce temps exempte de maladies. L'an dernier, toutefois, nous décidâmes de n'en pas acheter à moins que quel qu'un n'eût le rhume. Comme conséquence, notre fille contracta la pneumonie à la suite d'un léger rhume et fut gravement malade pendant cinq semaines. Ce fut une triste et coûteuse leçon, car si nous eussions gardé Father John's Medicine à la maison, nous sommes convaincus que nous aurions pu enrayer la toux de la malade en quinze jours. Toute l'année, une bouteille de Father John's Medicine reste sur la tablette de l'armoire". Prenez Father John's Medicine pour vous débarrasser d'une toux ou d'un rhume et préservez-vous-en en continuant l'usage jusqu'à ce que vous ayez recouvré vos forces. Father John's Medicine est aussi précieux à l'âge de puberté de la jeune fille, où ses riches nutriments et ses éléments reconstituants sont si nécessaires à la conservation de la vitalité et si favorables à un développement rapide, à une croissance normale et saine.



Tableau indiquant la position des joueurs dans le concours des damistes

Table with 10 columns for players and 10 rows for scores. Includes names like L. G. Blanchard, Noël Lafrance, Jos. Beauchemin, etc., and scores ranging from 0 to 80.

Table with 10 columns for players and 10 rows for scores. Includes names like Noël Hébert, Alph. Guilbert, Henri Fontaine, etc., and scores ranging from 0 to 80.

TABAC CANADIEN EN FEUILLES ET CIGARES AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE. Demandez ma liste de prix. J. A. PILON St-Roch l'Achigan COMTE L'ASSOMPTION, Qué.

NOTES LOCALES

21ème monastère du P-Sang

Nous avons signalé la fondation récente de monastères du Précieux-Sang, dont la maison-mère est à Saint-Hyacinthe; l'un en Chine, en juin 1924, l'autre à Rome, au mois d'avril 1925. Depuis, trois autres ont surgi, ce qui porte à 4 le nombre des monastères fondés durant l'année sainte: celui de Caterina-Aurelia, à Rome, Italie, au mois d'avril; ceux de Notre-Dame du Saint-Sacrement, Edmonton, Alberta, en mai; Notre-Dame du Rosaire, à Alexandria, Ont., en octobre; celui de Mont-Larocque, à Gravelbourg, Sask., en décembre.

Ce dernier n'ouvrira ses portes qu'en janvier 1926, mais tout ce qui a trait à sa fondation fut décidé et organisé dès décembre 1925. La nouvelle maison de Gravelbourg doit sa naissance au monastère de Sherbrooke, et portera le nom de Mont-Larocque, en l'honneur de Sa Grandeur Mgr Joseph Larocque, deuxième évêque de Saint-Hyacinthe, qui établit en 1861, dans sa ville épiscopale, l'Institut du Précieux-Sang, et de Mgr Paul Larocque, cousin du précédent, évêque actuel du Sherbrooke, qui accueillit les Soeurs du Précieux-Sang en 1896, dans son diocèse. Le nom de Mont-Larocque consacra donc un double souvenir.

Il se trouve en plus que c'est une demoiselle Larocque, en religion Mère Marie-de-la-Rédemption, jusqu'ici assistante au monastère de Notre-Dame de Grâce, Montréal, qui a été désignée comme fondatrice et première supérieure de la mission de la Saskatchewan. Elle est l'arrière-nièce de feu Mgr Joseph Larocque, et cousine de Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke. Son assistante et secrétaire, choisie à la maison première de Saint-Hyacinthe, ancienne secrétaire de celle-ci, sera la R.S. Marie Sainte-Cécile. La dépositaire sera Soeur Marguerite-Marie, ancienne maîtresse de des novices à Sherbrooke. Trois autres religieuses de choeur leur sont adjointes, ainsi qu'une soeur converse et une tourière.

Elles partiront toutes les huit de Sherbrooke, le 11 janvier, et prendront le même jour, à Montréal, le train du Pacifique Canadien, à destination de l'Ouest.

"Mont-Larocque" est le vingt-et-unième monastère du Précieux-Sang qui se fonde. Il est impossible de ne pas se rendre compte de l'extraordinaire prospérité de cet Institut qui ne date que d'un peu plus de soixante ans. Il a eu des épreuves à ses débuts, comme toutes les oeuvres de Dieu. Mais le zèle persévérant de sa fondatrice, fécondé par les bénédictions des cofondateurs, Mgr Joseph Larocque et Mgr Sabin Raymond, a triomphé de tous les obstacles.

Dans notre ouest canadien, comme partout au Canada, aux Etats-Unis, à la Havane, en Chine et à Rome, où elles ont des "Calvaires", nos soeurs du Précieux-Sang vont continuer d'écrire une belle page du Canada apostolique. Leur apostolat, à elles, c'est uniquement celui de la prière dans l'abnégation et le sacrifice. Quoi qu'en pense souvent un monde léger et superficiel, ce n'est pas le moins important, ni le moins fécond en fruits de salut. "Je crois que ceux qui prient font plus pour le monde, écrivait Donose Cortese, que ceux qui combattent. Si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières".

L'Oeuvre des Tabernacles

Une partie de cartes aura lieu le 12 janvier prochain, à la salle paroissiale Notre-Dame, au profit de l'Oeuvre des Tabernacles.

Couvent détruit

Une dépêche de Nashua, N.H., nous apprend que le nouveau couvent des RR. SS. de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe, à Hudson, N.H., qui était en voie de construction, a été complètement rasé par les flammes. L'édifice, qui devait coûter \$250,000, était fort avancé au moment de l'incendie. Les assurances ne sont pas considérables.

Les SS. de la Présentation

Parmi les religieuses de la Présentation de Marie qui sont décédées, au cours de l'année 1925, et qui furent inhumées à Saint-Hyacinthe, nous relevons les noms de Rosalie Hours (soeur Marie-St-Guibert), née à Chanaac, diocèse de Meude, France, décédée le 7 janvier, à l'âge de 92 ans, cinq mois et 24 jours, dans la 74ème année de sa vie religieuse; Christine Proulx (soeur Marie Zéphirine), décédée le 22 février, à l'âge de 74 ans, 7 mois et 25 jours, dans sa 56ème année de vie religieuse; Céline Racine (soeur Marie-Adèle), décédée le 7 mars à l'âge de 80 ans, 6 mois et 7 jours, dans sa 56ème année de vie religieuse; Dorothee Warner (soeur Marie-St-Henri), décédée le 29 avril, à l'âge de 76 ans, 3 mois et 16 jours, dans sa 58ème année de vie religieuse; Délima Brault, (soeur Marie-St-Alexis), décédée au couvent d'Upton, le 24 mai, à l'âge de 62 ans, dans la 43ème année de sa vie religieuse; Maria Brodeur (soeur Marie des Saints Anges), supérieure de la communauté, en Amérique, décédée le 6 juillet, à l'âge de 74 ans, dans la 55ème année de sa vie religieuse; Marie Lanoue (soeur Marie-Domitille), décédée le 12 septembre, à l'âge de 65 ans et 11 mois, dans la 43ème année de sa vie religieuse.

A.N.-D. de Fall-River

Mgr Daniel-F. Feehan, évêque de Fall River, vient de nommer M. l'abbé Pierre-Louis-Damasc Robert, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, pour succéder à Mgr Jean-Alfred Provost, décédé au cours du mois de septembre dernier.

M. l'abbé Robert est né à St-Jean d'Iberville, le 7 janvier 1880. Il a fait ses études classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal ainsi qu'au séminaire de Brighton, près de Boston.

Il fut le premier à être ordonné prêtre après la fondation du diocèse de Fall River. L'ordination eut lieu le 11 décembre 1904.

Le nouveau curé de Notre-Dame de Lourdes a été contrôleur des écoles franco-américaines de ce diocèse pendant plusieurs années et, depuis quelques années, il est membre du comité des écoles publiques. Il était curé de la paroisse St-Roch de puis neuf ans.

Grande assemblée libérale

Une grande assemblée politique, convoquée par les libéraux du comté de Bagot, s'est tenue mardi à Acton Vale. Les orateurs étaient MM. G.-D. Morin, de Saint-Pie, député nouvellement élu de Bagot aux Communes; J.E. Phaneuf, député de Bagot à la Législature provinciale; René Morin, député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes; T.D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe à la Législature provinciale; Fernand Rinfret, Paul Mercier, Liguori Lacombe.

En Europe

M. et Mme J.N. Dubrulle, de cette ville, partiront prochainement pour l'Europe, où ils seront quelques mois. Ils s'embarqueront le 16 à New-York. Ils visiteront la France et la Belgique, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, traverseront ensuite en Afrique, où ils feront un séjour en Algérie.

Service anniversaire

Le service anniversaire de M. Joseph Fontaine, époux d'Angèle Leduc, aura lieu à la cathédrale, le jeudi 14 janvier. Parents et amis sont priés d'assister.

Mise au point

Dans notre journal du 24 décembre 1925, une note a été publiée annonçant le mariage prochain de Mlle Donalds Fournier, de Sainte-Rosalie-de-Bagot. Or cette nouvelle était fautive, comme nous l'avons appris après coup, et nous en regrettons franchement la publication. Nous tenons à dire que notre journal était, en l'occurrence, de bonne foi, et que sa confiance a été trompée par un correspondant malhonnête.

Feu Mlle Simone Lamothe

Les funérailles de Mlle Simone Lamothe, fille de M. et Mme J. E. Lamothe, autrefois de Saint-Hyacinthe, décédée récemment à Montréal, ont eu lieu à Saint-Jacques de Montréal. Outre son père et sa mère, la défunte laisse une soeur, Aline.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Pustienne, P.S.S., qui a également fait la levée du corps.

Conduisaient le deuil: MM. J.E. Lamothe, père de la défunte; Hubert Brodeur et Arthur Lamothe, ses oncles; Falconio et Lucien Brodeur, ses cousins.

Dans le cortège: MM. Roger Langlois, S.E. Meunier, M. David, Paul Bergeron, Dr L.J. Tétraut, A. Frappier, Raoul Lefebvre, A. Perrier, H. Angers, W. Leduc, O. Bernard, Antoine Dumouchel, Pierre Lalime, Lucien-C. Vallée, A. Véripe, J.O. Roby, E. Doyle, Edouard Bourdon, Lucien Bouchard, Samuel Letendre, Eugène Lacombe, L. Saint-Hilaire, V. Leclair, A. Rifon, C. Cypriot, C. Levert, E. Boulianne, E. Claude, Alfred Plante, Alexandre Charbonneau, Victor Desjardins, A. Dutrisac, Laurent Dufresne, Jos. Sansoucy, Jos. L'Espérance, V. Leclair, E. Belland, L. Chartrand, Alfred Larivée, Aurélien Beaudoin, A. Gadbois, Paul Sarrazin, D. Dutrisac, W. Dion, N. Pannelli, L. Frédéric, A.H. Dubord, D. Lapointe, Donat Fullum, B. Côté, O. Leroux, J.E. Pauzé, P. Therrien, A. Trudeau, E. St-Onge, O. Cyr, L. Vignault, L. Reeves, Alexandre Davidson, A. Wilson, Jos. Riel, Charles Phaneuf, Napoléon Jobin, M. Hervieux, Albert Larue, M. Brunel, W. Therrien, E. Bouchard, Albert Allaire, O. Gervais, A. Brouillette, E. Forgues, T. Provost, D. Vigneault, Philibert Bastien, C. Pelletier, Georges Primeau, R. Bourdon, Jos. Langevin, Alphonse Lefebvre, L. Sylvestre, A. Rock, M. de Ladurantaye, etc., etc.

Cela va bien

La vente des billets, pour la partie de cartes du 21 janvier, organisée par le cercle Benoit XV de l'A.C.J.C., marche rondement. Commencée depuis une dizaine de jours, la vente est active, poussée par un gracieux contingent de demoiselles. On sait que la soirée de l'A.C.J.C. aura lieu à l'Hôtel-Dieu, salle des bazars.

Fiançailles

M. et Mme Azarie Guimond, de Saint-Hyacinthe, annoncent les fiançailles de leur fille, Mlle Simone Guimond, à M. Lucien Dugas, avocat, de Joliette, fils de l'hon. juge F.D. Dugas, décédé, et de Mme Dugas.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de mademoiselle Aline L'Heureux, de Saint-Jude, fille du notaire et de madame L.A. L'Heureux, à M. Albany Leblanc, fils de M. F.X. Leblanc, décédé, et de madame Leblanc, également de Saint-Jude.

M. Marin malade

M. Emile Marin, magistrat de district, est retenu chez lui depuis le 1er janvier, souffrant d'une maladie de reins.

Les Anciens Combattants

L'assemblée générale annuelle de l'Association des Anciens Combattants, succursale de St-Hyacinthe, aura lieu dimanche prochain, 10 janvier, à la salle des réunions, édifice des Postes. On procédera à l'élection du nouvel exécutif, et le trésorier soumettra son rapport sur les opérations de l'année écoulée. Tous les anciens combattants sont instamment priés de se rendre.

Une collision

Les voitures des pompiers étaient sorties pour un exercice, mardi soir, quand l'une d'elle, celle des boyaux, en arrivant à l'angle des rues Saint-Paul et Concorde, fut frappée par un automobile qui venait à toute vitesse. Le capitaine Elie Sénécal fut blessé légèrement, de même que les constables Beauregard et Girouard. Les dommages aux deux voitures sont considérables.

La Cour Supérieure

Il n'y aura pas de terme de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe, pour le mois de janvier. A partir de février, jusqu'aux vacances judiciaires de l'été, les termes seront organisés comme suit: 5 jours, commençant le 1er février, sous la présidence de l'hon. juge A.A. Bruneau; 5 jours commençant le 1er mars, sous la présidence de l'hon. juge Mercier; quatre jours, commençant le 6 avril, sous la présidence de l'hon. juge Walsh; 5 jours, commençant le 3 mai, sous la présidence de l'hon. juge A.A. Bruneau; les 1, 2, 4 et 7 juin, sous la présidence de l'hon. juge Paul-G. Martineau.

La guignolée

La quête de la guignolée, dans les quartiers 1, 2, 3 et 4, ainsi qu'au village Saint-Antoine, qui relèvent de la conférence Saint-Vincent de Paul de la cathédrale, a donné la somme totale de \$265.80. Les montants recueillis dans les différents quartiers furent les suivants: dans le village Saint-Antoine, \$42.17; dans le quartier No. 1, \$47.92; dans le quartier No. 2, \$50.21; dans le quartier No. 3, \$73.21 et dans le quartier No. 4, \$52.29.

Visitent la prison

Une vingtaine d'élèves de l'Académie de Lorette, la plupart des Etats-Unis, passent les vacances des fêtes dans leur institution. Elles ont visité la semaine dernière, sous la direction de la R.S. St-Godard, la prison et le palais de justice. Les élèves furent vivement intéressées par ce qu'elles ont vu: prisonniers, cellules, salles de récréation, bureaux du protonotaire et du shérif, chambres des juges et salles d'audience. La visite a duré une heure.

L'Ave Maria

L'Oeuvre de l'Ave Maria offre ses remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont daigné contribuer à leur fête des pauvres du 31 décembre dernier. L'empressement et la largesse avec lesquels on y a répondu, ne fait qu'accroître la plus vive reconnaissance de l'Oeuvre envers tous ses bienfaiteurs.

Si Notre Seigneur ne peut laisser sans récompense un verre d'eau donné en son nom, que ne fera-t-il pas pour ceux qui songent à partager leurs joies et leurs douceurs avec ceux qui sont privés de tout?

L'Ave Maria

L'élevage des moutons

L'Association des éleveurs de moutons du Canada, a élu ses directeurs pour l'année 1926, au cours d'une assemblée tenue ces jours derniers à Montréal. Nous remarquons que M. Victor Sylvestre, de Saint-Hyacinthe, a été nommé directeur pour la province de Québec.

Bonne nouvelle

Il nous fait plaisir d'apprendre que la Cie V.J. Mongeau Ltée, grâce à l'encouragement toujours grossissant du public, se voit dans l'heureuse possibilité de faire bénéficier sa clientèle d'une réduction sensible dans ses prix. Voici quelques exemples: limousines pour mariages \$3.00; pour baptêmes, \$1.00; pour funérailles, \$2.00. Embaument ordinaire \$5.00, et ainsi de suite sur toute la ligne.

Par arrangements spéciaux, la Cie Mongeau a aussi à sa disposition toutes sortes de voitures à chevaux, à des prix défiant toute compétition. Appelez: 641.

Enquêtes dans Bagot

Durant le dernier trimestre de 1925, le Dr Emile-L. Auger, médecin légiste pour le comté de Bagot, a tenu trois enquêtes. Dans chaque cas, il a été déclaré que les personnes étaient mortes de syncope. Les enquêtes furent tenues dans les cas de Mlle Lucie Racine, de Saint-Pie; de M. Moïse Houle, de St-Liboire; de M. Eusèbe Cadorette, de Sainte-Rosalie.

Au Séminaire

Les prêtres du diocèse ont été reçus au Séminaire mercredi, à l'occasion de la fête des Rois, comme il est de bonne tradition.

Le feu couvait

Un groupe de raquetteurs qui se trouvaient à l'hôtel du Canada, la semaine dernière, firent remarquer soudain une odeur de fumée assez prononcée dans la pièce où ils étaient.

Des recherches furent faites mais on ne découvrit rien. Le lendemain, la même odeur persistant, on manda un plombier, qui fit l'inspection de la cave.

Apercevant au plafond une épaisse couche d'amiante, au dessus du tuyau de la fournaise, le plombier eut l'idée de l'enlever. Il constata alors que tout le bois ainsi recouvert était réduit en cendre. Au contact de l'air, les flammes jaillirent, mais on en eut vite raison, au moyen d'extincteurs chimiques. Les dommages sont peu considérables.

Dans nos hôtels

Au Grand-Hôtel: 83 voyageurs enregistrés la semaine dernière. Nous ne mentionnons que ceux venus de loin: J.W. Drapeau, E. Angus; Mlle Rose Grandmond, Québec; P.H. Sabourin, Québec; Réal Lévesque, Québec; R. Gagnon; H. Poirier, Waterloo; A. Hubert, Détroit, Mich.; C. Chivers, Sherbrooke; C.A. Magnan, Sherbrooke; T.M. Denneby, Pawtucket, R.I.; A.J. Abewethy, Kingston, Ont.; J.E. Tremblay, Québec.

Hôtel Union: Ne sont mentionnés que les voyageurs venus de loin: L.P. Bêliche, Magog; E. Buck, Québec; J.B. Salvas, Détroit, Mich.; Mlle Robertine Chartier, Labelle; Omer Parent, Springfield, Mass.; Adrien Marcotte, Worcester, Mass.; Ovide Bélanger, Boston; A.M.G. Fraser, Pictou, N.B.

Feu Albert Ledoux

A sa résidence, jeudi, vers 1 heure de l'après-midi, est décédé M. Albert Ledoux, depuis de nombreuses années employé de la Maison M.O. David Engg., de cette ville. Il était âgé de 63 ans et laisse sa femme, née Annie Essenter. Il était le frère aîné de feu Calixte Ledoux, autrefois propriétaire de l'Hôtel Ottawa, décédé il y a une couple d'années. Les funérailles auront lieu lundi prochain à la cathédrale, à dix heures.

Feu Henri Picard

Mme Henri Picard, née Délia Danserault, est décédée à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 68 ans. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, le 30 décembre dernier.

Personnels

M. Osias Girard, de Woonsocket, R.I., accompagné de madame Girard, était à Saint-Hyacinthe cette semaine. Il devait visiter des parents à Saint-Denis, Saint-Marc sur Richelieu, etc.

M. Joseph Morin, auditeur de la province, et madame Morin, ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe à l'occasion des fêtes, chez leurs fils, MM. René Morin et Henri Morin.

M. l'abbé Hector Nadeau, P.S.S., du collège de Montréal, était en visite ces jours derniers chez son frère, M. l'abbé J.B. Nadeau, chapelain des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie, au couvent de la Maison Mère, et aussi chez son cousin, M. le professeur J.B. Bêliche. M. l'abbé Hector Nadeau est allé ensuite rendre visite à son frère M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de St-Michel de Rougemont.

M. et Mme Donat Lachapelle sont de retour, ces jours derniers, d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont visité des parents à Boston, Fall River, New Bedford, Holyoke et Springfield.

M. Emile Gatien, de Sherbrooke, était en visite, durant les fêtes, chez ses frères, de Saint-Dominique de Bagot, et aussi chez son ex-professeur M. J.B. Bêliche, de cette ville.

M. René Bouchard, de Saint-Hyacinthe était à Montréal dans sa famille à l'occasion du jour de l'an.

M. Emile Paquette, linotypiste à l'atelier du Courrier, est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Feu Mme D. Dumaine

Lundi dernier, le 4 janvier, est décédée à Montréal, à la demeure de son gendre, M. Eugène Brais, Mme Désiré Dumaine, autrefois de St-Hyacinthe. Elle laisse un fils, M. Eugène Dumaine, de Montréal, trois filles, Mme Rémi Brouillet, de Holyoke, Mass., Mme Henri Bernard, de Saint-Jean, Mme Eugène Brais, de Montréal; plusieurs petits-fils et filles.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de Abuntisic, à Montréal, jeudi matin et la sépulture à St-Hyacinthe.

Feu Mme C. Béland

Mme Vve Céline Béland, de Manchester, N.H., est décédée en cette dernière ville, il y a une dizaine de jours. Elle était la mère des RR. SS. Baril, des SS. de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe.

Parlez à Dieu comme un enfant de six ans parle à sa bonne mère; pensez en lui, agissez devant lui; rappelez-lui tout ce que vous avez vu, entendu et fait. (Lettres, V, 110)

La mortification chrétienne est le gage que vous voulez vivre à Dieu. C'est à cela que Dieu reconnaît ses fidèles. Toutes les actions qui ne sont pas animées de cet esprit sont privées de ce qui leur donnerait la vie et le mérite. (Le T.S. Sacrement, XVIII, 544)

Cheminez tout comme le bon Dieu le veut, au clair du soleil quand il luit, ou de la lune ou des étoiles, ou à tâtons avec le fil de l'obéissance; c'est la règle sûre. (Lettres, II, 130).

ETAT-CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Baptêmes:

Le 1er.—Marie-Oliva-Solange, fille d'Elie Lalonde et de Stéphanie Cheff. Par. et mar., Albert Cheff et Marie-Laure Lalonde.

Le 4.—Joseph-Louis-Roger, fils de Georges Lapiere et de Yvonne Demers. Par. et mar., Jos. Lapiere et Augustine Lafortune.

Le 5.—Joseph-Gédéon-Paul, fils de Saül Mongeau et d'Esther Langevin. Par. et mar., Gédéon Dubé et Malvina Pérusse.

Mariage: Le 5.—Jules Belinsky à Maria Roy. Sépultures:

Le 3.—Joseph-André, 2 ans, fils de feu J.-Ernest Lévesque et de Léona Desautels.

Le 4.—Marie-Louise St-Pierre, 79 ans, épouse de Dosithee Bernard.

Le 5.—Roger Gauthier, 2 ans, fils d'Elzcar Gauthier et de Flore Fafard.

Le 6.—Palmira, 1 mois et demi fille de Lauréat Millier, et d'Eva Dulude.

Le 6.—Tharsile Daignault, 78 ans, veuve de Désiré Dumaine.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Le 23 déc.—Jean-Paul-Noël, fils de Paul Emile Lemieux et de Ida Jacob. Par. et mar., Joseph Charbonneau et Ozina Jacob.

Le 25 déc.—Marie-Pauline-Alexandrine, fille de Mastai Laplante et Closée Lambert. Par. et mar., Alexandre Coutu et Georgianna Bienvenu.

Le 25 déc.—Marie-Réjeanne-Estelle-Lucile, fille de Lucien Morin et de Emilienne Girard. Par. et mar., Georges Emile Morin et Anna Leblanc, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 déc.—Marie-Emma-Jean nine, fille de Paul Roméo Dion et de Antoinette Bérard. Par. et mar., Félix Bérard et Emma Decelles, grands-parents de l'enfant.

Le 27 déc.—Marie-Thérèse-Imelda, fille de Lorenzo Dusault, et de Fédora Pagé. Par. et Mar., Auguste Larivée et Imelda Dusault.

Le 1er janv.—Louis-Georges-Marcel-Patrice-François, fils de Nap. Brunelle et de Marie Anna Massé. Par. et mar., François Massé et Odina Fontaine, grands parents de l'enfant.

Le 5.—Marie-Délie-Jeanette, fille de Joseph Massé et de Aure Deshaies. Par. et mar., Christophe Massé et Délie Beau-lieu.

SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU
 COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

MARIAGE

Au village de Papineauville, le 26 mai dernier, M. Joseph Claver Casavant, facteur d'orgues de St-Hyacinthe, conduisait à l'autel demoiselle Marie Evéline Papineau, fille de M. Camille Papineau, agent seigneurial de Fendroit, et ancien citoyen de St-Hyacinthe. Que l'heureux couple accepte nos souhaits d'un bonheur constant.

(3 juin 1880)

DECES

A St-Simon, le 12 du courant, est décédée Dame Esther Sylvestre, épouse d'Alexis Bouvier, à l'âge de 61 ans.

Elle était la mère du Révd. A. Bouvier, vicaire à Ste-Marie de Monnoir, sœur de feu messire P.A. Sylvestre, ancien curé de St-Marcel et tante des Révds P. Laroche, curé d'Acton-Vale, F.X. Bouvier, curé de Salmon Falls, Jos.eph Duhaime et Marion, oblats, aussi des Révdes Soeurs Marie des Sept Douleurs, de Ste-Croix et Xavier de la Présentation de Marie et des Soeurs Bouvier et Laroche de l'Hospice Ste-Croix, de Ste-Marie de Monnoir.

(15 juin 1880)

DECES

A St-Damase, le 12 du courant, Dame Julie Caouette, épouse de M. J.-Bte Ravenelle, à l'âge de 48 ans, 7 mois, après une maladie de 4 mois.

(17 juin 1880)

CANAL

Le gouvernement fédéral a nommé monsieur H.E. Michaud, ingénieur civil, pour faire un examen de la Rivière Yamaska, afin de constater si l'on peut la rendre navigable et quelles dépenses il faudrait faire pour cette fin.

M. Jos. H. Tessier, arpenteur et ingénieur civil de St-Césaire, agira comme assistant, sous M. Michaud.

(19 juin 1880)

MARIAGE

A Montréal le 11 courant, à l'Eglise St-Jacques, par le rév. M. Santenne, Alphonse Bernard Gendreau, marchand et maire de Charlevoix, comté de Compton, à demoiselle Stella Métras, seule fille de J.-Bte Métras, éc., de Montréal. L'heureux couple est immédiatement parti pour les Cantons de l'Est.

(19 juin 1880)

PERSONNEL

J.A. Chicoine, éc., avocat de Sherbrooke, était en cette ville, hier, en visite chez ses parents et amis. Il doit s'embarquer samedi à Québec à bord du *Circassian*, pour visiter les places intéressantes de la vieille Europe. Il doit passer 5 à 6 mois, dans le pays de ses ancêtres près de Nantes, où il s'occupera d'études spéciales et prendra le repos nécessaire à sa santé. Nous lui souhaitons un heureux voyage et faisons des vœux pour le parfait rétablissement de sa santé.

(6 juillet 1880)

FETE DES POMPIERS

Dimanche 27 juin avait lieu en cette ville, la fête patronale des pompiers. La cathédrale, pour cette circonstance avait été décorée avec beaucoup de goùts. Les quêteurs furent les sergents Cormier, Bouchard, Despars et Nauréau. Tous se rendirent ensuite à la salle de l'Hôtel-de-Ville où des discours furent prononcés par Son Honneur le juge Sicotte, MM. L.F. Morrissin, maire et Ls Tellier, M.P.

(6 juillet 1880)

DEPART

M. Louis H. Taché, étudiant en Droit de cette ville et fils de notre estimable shérif, faisait, mardi, ses adieux à St-Hyacinthe, en partance pour un voyage en Europe. Nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour.

(8 juillet 1880)

DECES

Le 30 juin dernier, à Saint-Ephrem d'Upton, après une courte mais cruelle maladie, à l'âge de 32 ans et 2 mois, Marie Chagnon, épouse de Louis Brunelle rendait son âme à Dieu, laissant ici-bas huit enfants et un époux inconsolable. Bonne épouse, vertueuse mère, elle est allée au ciel préparer des places à ceux qu'elle aimait.

(13 juillet 1880)

SUCCES

Nous apprenons avec plaisir que MM. Antoine Adam de cette ville et A. Lefebvre de St-Hugues ont été admis à l'étude du Droit, aux examens qui ont eu lieu à Montréal le 10 et 11 courant. Nos félicitations à nos jeunes amis.

(15 juillet)

DEPART

M. le notaire Zofique Marchessault de cette ville, ira s'établir sous peu à St-Damase, où il remplacera M. le notaire Brin. Les amis de M. Marchessault apprendront son départ avec peine, car son caractère plein de droiture et d'honnêteté en faisait un praticien précieux, et nul doute qu'avant longtemps M. Marchessault aurait joui d'une belle clientèle dans St-Hyacinthe, s'il n'avait cédé si tôt aux instances pressantes que font depuis longtemps auprès de lui les citoyens de St-Damase. Nous espérons que dans sa nouvelle position, M. Marchessault sera l'objet de l'encouragement qu'il mérite et nous lui souhaitons succès.

(17 juillet 1880)

CEREMONIE RELIGIEUSE

Ainsi que nous l'avions annoncé il y a huit jours, Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe a solennellement béni et dédié au culte divin, le 16 courant, la nouvelle chapelle du Couvent de La Présentation de cette ville, qui est en style romain et décoré avec beaucoup de goùt. Sa grandeur était assisté de Messieurs les Chanoines Leclair et Ouellette, et entourée d'une dizaine de membres du clergé, en tête desquels figurait Mgr Raymond qui fit le sermon de circonstance. Après la cérémonie

de la bénédiction, eut lieu la sainte messe, dans le cours de laquelle Monseigneur donna l'habit de l'Institut aux postulantes Ernestine Paradis, dite sœur du Coeur de Marie, de St-Marcel; Elizabeth Roy, dite sœur Marie Praxède, de Sherbrooke, Hermine Daigneault, dite sœur Maria de N.-D. du Rosaire et reçut les professions religieuses des novices Véronique Reid, dite sœur Marie St-Joachim, de Coaticook; Joséphine Casgrain, dite sœur Anne Marie, de l'Ange Gardien; Mathilde Martin, dite sœur Marie St-Dominique, de St-Liboire, Eugénie Giroux, dite sœur Marie St-Romuald, de Farnham, Mathilde Lavallée, dite sœur Marie St-Olivier, de St-Ours, Olivine Cardin, dite sœur Marie St-Grégoire de St-Pie Deguire, Elise Girard, dite sœur Marie St-Athanase, de St-Athanase, Délia Larue, dite sœur Marie St-Régis de St-Antoine, et Octavie Morin, dite sœur Marie Séraphine, de St-Hyacinthe.

(20 juillet 1880)

NOUVELLE ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de la cathédrale de cette ville vient d'être nommé en remplacement du syndicat qui était nommé pour la construction de cette dernière, le tout suivant l'acte spécial passé devant la législature de Québec.

Ce nouveau conseil se compose des MM. E.B. Duford, Zéph. Blanchard, R. St-Jacques, Oliv. Chalifoux et Eusèbe Brodeur.

(20 juillet 1880)

DECES

Le 7 juillet courant, décédait à St-Hugues, Pierre Xavier Sylvestre, à l'âge avancé de 77 ans.

Né à St-Barthélémy, le défunt habitait St-Hugues depuis longtemps et il s'était acquis l'estime et la considération de tous. Il était le père de M. le docteur Sylvestre de Sorel, de M. Sylvestre de cette ville et d'un troisième fils qui est aux Etats-Unis d'Amérique.

(20 juillet 1880)

MARIAGE

A l'Evêché de cette ville le 20 courant, avait lieu l'hyménée de M. Alphonse Phaneuf, tailleur, fils de M. Phaneuf de Laprésentation, et de Dlle Clarisse Bergeron, fille de M. Narcisse Bergeron, maire du même lieu.

Ceux qui connaissent l'heureux couple lui souhaitent bonheur et nous sommes heureux d'être l'écho de tous.

(22 juillet 1880)

NOMINATION

La Gazette du Canada du 17 courant contient l'information suivante.

Le capitaine Norbert Sylvestre, de la compagnie no. 3, 81 bataillon d'infanterie de St-Hyacinthe est par les présentes nommé Major en remplacement de Louis Tellier dont la résignation est acceptée.

Le lieutenant Gaudiose Dumaine, de la compagnie no 3 de St-Simon, est nommé capitaine en remplacement de Norbert Sylvestre.

(21 juillet 1880)

DECES

A St-Valérien, le 11 du courant, M. Jacques Fournier, laissait cette terre de misère, à l'âge avancé de 73 ans. Il laisse pour regretter sa perte, une épouse, 10 enfants, 42 petits enfants et 2 arrière petits-enfants.

(21 juillet 1880)

A St-Dominique le 25 du courant après une cruelle maladie soufferte avec résignation, M. Amable Chagnon dit Larose, à l'âge avancé de 70 ans. Il laisse une épouse, 7 enfants et 7 arrière petits enfants.

En cette ville, le 23 courant, à la demeure de son neveu Ls Pagé, chef de la police, Dame veuve Françoise Pagé, épouse de feu J.B. Laliberté, autrefois de St-Charles Richelieu, à l'âge avancé de 87 ans et 7 mois.

(21 juillet 1880)

Samedi, 21 courant, à l'Hôpital de St-Denis, Pierre Allaire, ci-devant de St-Antoine, à l'âge de 82 ans, 3 mois et 13 jours. Il était le père du Rév. P. O. Allaire.

(29 juillet 1880)

L'Almanach de la Langue Française

L'Almanach de la Langue française pour 1926 est maintenant paru. Il est plus intéressant que jamais. Articles du chanoine P.-S. Desranleau, des abbés Lionel Groulx, Camille Mercier, Philippe Perrier, RR. PP. Adéard Dugré, S.J., Jacques Dugas, S.J., de MM. Antonio Perreault, Edouard Montpetit, Hermas Bastien, Albert Lévesque, René Chaloult, Anatole Vanier, Harry Bernard, Léon Lorrain, Esdras Minville, Olivar Asselin, Dr J.A. Beaudoin, Emile Bruchési, Firmin Létourneau, Ernest Schenck, Arthur Laurendeau, Ferdinand Bélanger, Jean Bruchési, Louis Deligny, Alphonse de la Rochelle, Mlle Marie-Claire Daveluy. On peut se le procurer au *Courrier* dès maintenant, au prix de 25 sous l'exemplaire. Prix spéciaux pour les quantités.

Bilan du C. N. R.

En novembre le revenu net du chemin de fer National du Canada après paiement des frais d'exploitation, s'est élevé à \$6,430,481 une augmentation de \$2,716,180 ou de 73.13% par rapport à novembre 1924, et \$1,822,107 ou de 39.51% par rapport à novembre 1923.

Pour les onze premiers mois de 1925, le revenu net du réseau national a été de \$26,916,205 en comparaison de \$14,483,968 pour la période correspondante de 1924 et 16,723,089 pour la période correspondante de 1923.

Les recettes brutes du réseau en novembre ont atteint \$24,675,451 une augmentation de \$3,729,328 sur novembre 1924 et de \$588,412 sur novembre 1923. Pour la période de onze mois les recettes se sont élevées à \$221,119,532 contre \$216,271,446 en 1924 et \$230,482,380 en 1923.

Les frais d'exploitation du chemin de fer ont été de \$18,211,967 en novembre comparativement à \$17,231,819 en novembre 1924 et de \$19,478,662 en novembre 1923. Les frais d'exploitation des onze mois ont atteint \$194,203,327 à rapprocher de \$201,787,478 en 1924 et de 213,759,291 en 1923.

Les rapports des frais d'exploitation aux revenus fait voir une amélioration marquée. En novembre, le coefficient d'exploitation fut de 73.94% au lieu de 82.27% en novembre 1924 et 80.87% en novembre 1923; pour les onze mois il a été 87.83% contre 93.30% en 1924 et 92.74% en 1925.

Voici le sommaire du rapport:
 Novembre 1925 1924
 Recettes \$24,675,451 \$20,946,123
 Dépenses 18,244,967 17,231,819
 Profit net 6,430,481 3,714,304
 Coefficient d'Exp. 73.94% 82.27%
 Onze mois
 Recettes 221,119,532 216,271,446
 Dépenses 194,203,327 201,787,478
 Profit net 26,916,205 14,483,968
 Coefficient d'exp. 87.83% 93.30%

Erysipèle

"Je n'aurais jamais cru qu'il puisse y avoir un aussi bon remède que le Novoro du Dr. Pierre," écrit M. A.G. Lengier de Leduc, Alta. "Il a soulagé ma femme d'un erysipèle et a remis son estomac en bon état. Elle jouit maintenant d'un bon appétit et d'un sommeil régulier". Ce remarquable remède végétal agit salutairement sur la circulation du sang, il restaure la fonction digestive, débarrasse le corps des éléments toxiques et fortifie le système nerveux. Ce n'est pas un remède de droguiste, seuls, des agents spéciaux peuvent le procurer. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

TEL. 752
 Dr G. BROUILLETTE
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 181 CASCADES
 ST-HYACINTHE, Qué.
 Même entrée que H. DESNOYERS.
 Photographie.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
 CONTRE
 Crampes - Entorses - Frissons

Les gens chic
 fument le cigare
 'ABBEY'
 L'avez-vous essayé?

QUELQUES NOUVEAUTES FRANCAISES

R.P. M.-A. Janvier, O.P.: *La Perfection dans la Vie chrétienne* (Carême de 1924). \$1.00; \$1.10 franco.

Emile Baumann: *Saint-Paul*. 75, 80 franco.

Antoine Malvy, S.J.: *Pascal et le problème de la croyance*. 45, 50 franco.

Georges Goyau: *La présence de la France au Vatican*. 20, 25 franco.

Abel Hermant: *Xavier, ou les entretiens sur la grammaire française*.

Thérive et Boulanger: *Les Soirées du grammairien-club*.

Henry Bordeaux: *St-François de Sales et notre coeur de chair*.

Henri Massis: *Jugements, vol. II* En vente au *Courrier*.

ROMANS CANADIEN

Laure Conan: *La Sève immortelle*. 75

P.A. Dugré: *La Campagne canadienne*. 75

Blanche Lamontagne: *Un coeur fidèle*. 75

R. de Roquebrune: *Les Habits rouges*. 75

R. de Roquebrune: *D'un Océan à l'autre*. 75

Marie-Claire Daveluy: *Perrine et Charlot*. 75

Louis Hémon: *Maria Chapdelaine*. 75

A. de Lestre: *L'Appel de la race*. 90

Bérard et Foisy: *Plus qu'elle-même*. 75

Harry Bernard: *L'Homme tombé*. 75

Harry Bernard: *La Terre vivante*

NOUVEAUTES

Abbé A.-C. Després: *En marge de la Tragédie d'un peuple*. 75

L.-J. Dalbis: *Le bouclier canadien-français*. 75

Henri Bourassa: *Femmes-Hommes ou Homme-femmes*. 25

Robert Choquette: *A travers les vents*. 75

M.-Claire Daveluy: *Dir fondatrices canadiennes*.

En vente au *Courrier*, St-Hyacinthe.

Ajoutez 5 sous par exemplaire, pour la poste.

Quebec Montreal & Southern

Horaire en vigueur le 19 novembre 1925

Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 60, départ de Sorel à 9.30 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 12.00 p.m.

Train No. 61, départ de St-Hyacinthe à 3.00 p.m., arrive à Sorel à 5.30 p.m.

Tous les jours, train No. 58, départ de St-Hyacinthe à 2.40 p.m., arrive à Iberville à 4.20 p.m. et à Noyan à 6.40 p.m.

Train No. 59, tous les jours, départ de Noyan Jet à 8.10 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 1 h. p.m.

A.L. Currie, surintendant.

N.J. Ferguson,

Agent général des passagers

L.J. Bourbeau, agent St-Hyacinthe

La BRIQUETERIE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal. LIMITEE
 Tél. Harbour 4904
 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Aux Marchands

Livrets de comptoir légèrement endommagés
 par l'eau ou la fumée, à vendre au "Courrier,"
 A \$3.00 LE CENT

TEL. EST. 6865
 J. BOUCHARD
 (autrefois de St-Hyacinthe)
 PIANOS, ORGUES et PHONOGRAPHES
 Toujours en main: Pianos d'occasion.
 Prix défiant toute compétition.
 ACCORDEUR ET REPAREUR
 Représentent les meilleurs manufacturiers
 832 RUE ST-HUBERT. MONTREAL

Téléphone Bell 480
 Ed. Bernier & Cie,
 PLOMBIERS
 POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
 A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
 51 RUE CASCADES,
 ST-HYACINTHE, P.Q.

Bureau Tél. 463 Rés. Tél. 681 w
 H. LETOURNEAU
 ENTREPRENEUR
 PLOMBIER - FERBLANTIER - COUVREUR
 Poseage d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud.
 RÉPARATIONS GÉNÉRALES.
 Ouvrage garanti à PRIX Modérés.
 Nous soudons à l'oxygène.
 UNE VISITE EST SOLLICITÉE.
 265 Rue Cascades
 ST-HYACINTHE, - Qué

J. A. GIRARD & FRERE
 PLOMBIERS SANITAIRES
 Fournales: eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour écoles et communautés.
 Soudure à l'oxygène.
 46 CONCORDE Tél. 185 - Rés. 47

DOCTEUR PAUL OSTIGUY
 SPECIALISTE
 Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
 CONSULTATIONS: 1 HR. A 4 HRS.
 255, rue Sherbrooke Est. Montréal
 - Tél. EST 5684 -

Téléphone 235 254 Cascad
 J. A. R. Séguin
 PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR
 D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
 Anolonne place H. Lorange
 UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

PACIFIQUE CANADIEN
 ACHETEZ
 VOS
 BILLETS
 CHEZ
 J. E. MORIN,
 Tél. 70 AGENT
 23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. - Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
 Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occuera du transfert, etc.

Le Courrier de St-Hyacinthe
 Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité (Limitée). A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

Dans les Années Avancées
 Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du
 NOVORO
 Du DR. PIERRE
 Il donne de la force à vos organes
 Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
 Il garde votre estomac en ordre
 Il fortifie et construit votre système
 Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continué de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à
 DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
 (Délivré libre de tous droits au Canada)

LE SAINT EVANGILE

Pardon des injures—Mt XVIII

"Seigneur, dit Pierre en s'ap-
prochant de Jésus, si mon frère
pèche contre moi, combien de
fois lui pardonnerai-je? sera-ce
donc jusqu'à sept fois?—Je ne
dis point jusqu'à sept fois, lui
répartit Jésus, mais jusqu'à
soixante-dix fois sept fois. —
Aussi le royaume des cieux est
semblable à un roi qui voulut
régler ses comptes avec ses ser-
viteurs. Comme il commen-
çait, on lui en présenta un qui
lui devait dix mille talents. Ce
serviteur n'ayant pas de quoi
les rendre, son maître ordonna
qu'on le vendit, lui, sa femme,
ses enfants, et tout ce qu'il pos-
sédait, afin de payer sa dette.—
Le serviteur, se jetant à ses
pieds, l'implorait et disait: Pa-
tientez avec moi, et je vous ren-
drai tout!—Le maître en eut
pitié, il le renvoya libre et lui
remisit sa dette.—Il était à peine
sorti, qu'il rencontra un de ses
compagnons, lequel lui devait
cent deniers. Aussitôt, il le
saisit à la gorge, et il l'étrouffait
en criant: Paie-moi ce que tu
me dois!—L'autre, se jetant à
ses pieds, lui fit cette prière:
"Patientez avec moi, et je vous
rendrai tout!—Il n'y consentit
pas; mais il s'éloigna et fit je-
ter son débiteur en prison, jus-
qu'à ce qu'il eut payé toute sa
dette.

"Les autres serviteurs, voyant
cela, en furent indignés, et ils
allèrent raconter à leur maître
ce qui se passait.—Le roi fit
appeler son serviteur et lui dit:
"Méchant serviteur! sur ta priè-
re, je t'ai remis toute ta dette.
"Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir
pitié de ton compagnon, com-
me j'en eus pitié de toi?—Et,
"dans son indignation, le roi li-
vra cet homme aux exécuteurs.
"jusqu'à ce qu'il eut payé toute
sa dette.—C'est ainsi que vous
"traitez mon Père céleste, si
"chacun de vous ne pardonne à
"son frère, du fond du coeur."

La question que Simon-Pierre
pose à Jésus est une demande
d'explication et de précision, au
sujet d'une recommandation que
le Maître venait de faire. Il
avait dit: "Si votre frère, après
vous avoir offensé,—tombe du
régret—pardonnez-lui. Et s'il
vous offense sept fois dans un
jour, et que sept fois il revienne
à vous, en disant: Je me repens
—pardonnez-lui!"—Les Disciples
encore pleins de cet egoïsme dé-
testable, de cette estime aveugle
et de cet amour exagéré d'eux-
mêmes, qui rendent la charité
fraternelle si difficile, n'en pou-
vaient croire leurs oreilles; et
Pierre se fait leur interprète ap-
rès de Jésus, pour s'enquérir de
la juste portée de cette étrange
recommandation. Et le bon Maître
développa sa pensée, en l'illus-
trant d'une parabole. Il ne veut
pas que nous mettions de limite
à notre bienveillance, à l'égard
d'un frère coupable d'in-
justice à notre endroit, mais repen-
tant—implorant son pardon,
et satisfaisant à sa dette d'hon-
neur, par son humble supplique.
Retombât-il sept fois le jour dans
la même faute, si son repentir
se renouvelle sept fois, et que
autant de fois, il réitère sa prière
réparatrice, autant de fois—
c'est-à-dire: toujours! il faut lui
pardonner, oublier l'offense répé-
diée, et rendre une franche
amitié à ce frère revenu à de
meilleurs sentiments. Dans la
parabole qui suit, Jésus donne en
exemple la conduite de Dieu, le
Père céleste, le Roi universel et
souverain,—qui a droit—absolu-
ment—aux hommages de tous
les hommes. La justice infinie
réclame réparation de toute in-
jure faite à sa Majesté, mais le
repentir sincère, la confession
loyale de la redevance, la prome-
sse sérieuse de la réparation,
avec l'ardente prière qui implo-
re miséricorde,—cela constitue
déjà, aux yeux de Dieu, une satis-
faction suffisante, sa justice
n'en demande pas davantage, et
sa bonté paternelle peut s'exer-
cer librement, par une remise
totale de la dette contractée. Qui
de nous n'en a pas, et plus d'une
fois, fait la douce expérience?—
Eh bien! ce Dieu qui nous a par-
donné nos fautes, chaque fois
que, sincèrement contrits, nous
en avons imploré la remise,—il
nous menace des rigueurs inexo-
rables de sa justice, si nous n'en
agissons pas, à l'égard de nos

fois agi en notre faveur.—"C'est
ainsi—conclut Jésus—que vous
traitez mon Père céleste, si
chacun de vous ne pardonne à
son frère, du fond du coeur!"—
La reconnaissance à Dieu, pour
les pardons reçus, l'exemple qui
le Seigneur nous en donne, et les
intérêts les plus graves de nos
âmes nous font donc une obliga-
tion rigoureuse de faire laire
notre égoïsme prétentieux, et de
fermer les yeux sur les torts du
prochain, dès qu'il s'en montre
repentant.

A.B.C.

Au Windsor

Parmi les personnes qui assis-
teront à la partie de cartes au
profit des Religieuses du Pré-
cieux-Sang, qui aura lieu à l'hô-
tel Windsor, Montréal, le 11
janvier sous le haut patronage
de Madame Henry Timmins nous
remarquons mesdames Athanase
David, C. Archer, Allard, A. La-
roque, W. La Mothe, E.D. Mar-
ceau, A. Cholette, A. Paré, ma-
demoiselle Elise Gauthier, ma-
dame A. Chaput, Mesdames E.
Chaput, E. Desaulniers, Rodol-
phe Monty, Alfred Duranleau,
Alfred Thibaudau, A. Ostell, J.
Hurtubise, H. Hamilton, M.
Beullac, C.E. Gravel, Amédée
Monette, mesdemoiselles Thérèse
Gravel, Hermine Gravel, Eugénie
Gauthier, mesdames Albert De-
lorimier, J. Daly, J. Byrne, M.
Thibaudau, mesdemoiselles S.
Gravel, G. Gravel, mesdames J.
Huysman, C. Barsalou, Lionel
Barsalou, Jos. Barsalou, Charles
Pellelier, Yvon Dupré, A.B. Dal-
bec, P. Demers, Albert Dupuis,

François Desjardins, Hector Des-
jardins, L.J. Demers, Adolphe
Leduc, Elzé Drolet, Gaston Dro-
let, Antonio Valiquette, Armand
Hamelin, Aurèle Poitras, H.
Dampfousse, Arthur Tourville,
J. Sayer, A.A. Swan, mademoi-
selle Sauriol, Rodolphe Tour-
ville, madame J.L. Patenaude,
W. Derome, mademoiselle De
Martigny, mesdames J.A. Désy,
G.A.H. Dufresne, H. Astrof, A.
Aubry, H. Bourbonnière, R. Bé-
dard, Pierre Rolland, Alphonse
Mercier, A.W. Patenaude, R.H.
Bertrand, Georges Badeaux,
Léon Beauchamp, François Beau-
doin, J.A. L'Espérance, Alexan-
dre Charette, F.H. Carlin, made-
moiselle W. Caron, madame H.
P. Couture, mesdames R.B. La
Rocque, P. Lecours, J.A. Leblanc,
A. Labelle, V. Lefebvre, P.A.
Fortier, J.A. Viger, St-Hyacinthe,
A. Labine, Jos. Daoust, W.H.
Larue, A. Dufort, D.M. Plouffe,
Rosaire Thibaudau, E. Prud-
homme, Théodore Viau, made-
moiselle Mimi Daoust.

Les dames organisatrices ont
reçu avec reconnaissance le don
généreux d'une magnifique cou-
tellerie dans un superbe écrin
offert par la maison Oneida
Community Limited et qui sera
raflé au euche du 14 janvier au
profit des Révérendes Soeurs du
Précieux-Sang.

Pour informations, prière de
s'adresser à Madame N.A. Tim-
mins, West Crescent Heights,
Tél. West 2107, ou à Madame H.
Barsalou, 603 rue St-Hubert, Tél.
1133 Est.

La Besace d'Amour

La trame du roman est la sui-
vante: Flambard, un héros genre
Paul Féval, s'est donné pour
mission de protéger M. de Maubertin
contre la vengeance du
baron de Lardinet, venu rejoindre
la bande des rapaces et des
assoiffés d'argent qui avaient en-
vahi la Nouvelle-France, sous
l'intendant Bigot. Sur ce thème
le romancier a brodé de multi-
ples scènes de cape et d'épée.

L'auteur a choisi comme cadre
de son roman la ville de
Québec. Celle-ci bordée par le
Saint-Laurent dont M. Féron fait
une éloquent description, est
un coin du pays où chaque site,
chaque motte de terre, ont une
histoire. C'est dans la palais de
l'Intendant Bigot que se dérou-
leront les principales scènes;
l'auteur nous en dépeindra la
magnificence et le luxe effrénés.

Ce roman vous sera envoyé
contre 30c adressé à Edouard
Garand, éditeur, 153a rue Saint-
Elizaeth, Montréal.

Ville centenaire

Il y aura exactement sept
cents ans en 1926 que survint la
mort du séphique Saint François
d'Assise. De grandes fêtes sont
en préparation dans toutes les
parties de l'univers, pour célé-
brer cet événement mémorable,
notamment à Assise, en Italie,
berceau de l'Ordre de Saint-
François et lieu où se déroula la
vie du saint.

A cette occasion un grand pé-
lerinage canadien est organisé
par les RR. PP. Franciscains du
Canada en vue de permettre à
nos compatriotes de prendre part
à ces fêtes. Ce pèlerinage a la
haute approbation de S.E. le Dé-
légué Apostolique, Monseigneur
Pietro di Maria, et celle de S.C.
Monseigneur Georges Gauthier,
Administrateur Apostolique de
l'Archidiocèse de Montréal. Les
pèlerins partiront de Montréal le
10 juillet prochain à bord de
l'"Asonia" de la compagnie
Cunard, et seront de retour à
Montréal le 4 septembre sui-
vant, afin de prendre part aux
fêtes organisées à Montréal par
la famille franciscaine.

Au cours de leur voyage les
pèlerins visiteront Lausanne,
Milan, Venise, Florence, l'Alverne,
Assise, Rome, Gènes, Nice, Mar-
seilles, Nîmes, Vauvert, Lourdes,
Limoges, Brive (Grottes de Saint
Antoine), Orléans, Paris, Ver-
sailles, Lyon, Ars, Paray-le-Mo-
nial, Nevers, Lisieux, Dieppe et
Londres. Une audience du Saint
Père leur sera ménagée à Rome,
de même que plusieurs récep-
tions officielles par les autorités
religieuses et civiles des endroits
visités.

Pour tout renseignement on est
prié de s'adresser au Monastère
des RR. PP. Franciscains, 961
rue Dorchester Ouest, ou à
l'Agence de Voyages Thos. Cook
& Fils, 526 rue Sainte-Catherine
Ouest, à Montréal.

L'oeuvre poétique de Lozeau

Pour faciliter la souscription

Ainsi que nous l'avons déjà
annoncé l'oeuvre poétique d'Al-
bert Lozeau sera très prochaine-
ment publiée sous le patronage
d'un comité composé d'écrivains
et d'amis du poète.

Cette édition comprendra, en
trois volumes qui porteront les
titres: L'Ame solitaire, le Miroir
des jours et Images du Pays, tout
ce que l'auteur a voulu retenir
de son oeuvre déjà publiée, plus
une centaine de pièces inédites.

Une double édition sera faite:
la première sur fort beau papier
format in-18; la deuxième, édi-
tion de grand luxe, sur format
agrandi, sur papier spécial avec
encadrement.

Ces volumes seront mis en
vente au prix de \$1.00 (port en
plus) pour l'édition courante, et
de \$2.00 l'un pour l'édition de
luxe (port en plus).

Mais préférence sera d'abord
donnée aux souscripteurs, qui
bénéficieront de la livraison im-
médiatement, dès la publication
de chaque volume, et d'une forte
remise sur les prix de vente ré-
guliers.

Ainsi, pour \$2.00, plus 25 sous
pour le port, les souscripteurs
pourra recevoir les trois volumes
de l'édition courante, et pour
\$5.00, plus 50 sous pour le port,
les trois volumes de l'édition de
luxe. (Il ne sera imprimé de
celle-ci que 250 séries, numé-
rotées à la main). On n'accepte
de souscription que pour les trois
volumes ensemble et le prix total
de la souscription doit accom-
pagner celle-ci.

L'Ame solitaire paraîtra inces-
samment (dans les deux édi-
tions), le Miroir des jours sera
prêt (dans les deux éditions aus-
si) vers Noël, et le dernier volume,
Images du Pays, paraîtra fin
janvier.

Les souscriptions doivent être
adressées, avec le prix des volu-
mes, par mandat postal ou chèque
accepté payable au pair, à
Montréal, au trésorier du Comité
Albert Lozeau, M. Louis Hurtu-
bise, ingénieur civil, case postal
1020, Montréal.

Pour faciliter la souscription,
nous prenons la liberté d'ins-
crire ici un blanc de souscrip-
tion que l'on pourra détacher et
retourner à M. Hurtubise.

M. Louis Hurtubise
Ingénieur civil
Case postale 1020, Montréal.
Monsieur, veuillez trouver ci-

jointe la somme de....., en
paiement de ma souscription à
l'édition.....de l'oeuvre poé-
tique d'Albert Lozeau, dont cha-
que volume devra m'être expé-
dié dès la publication, à l'adresse
ci-dessous indiquée.
Signature:.....
Adresse:.....
N.B.—Remplir les blancs en
indiquant s'il s'agit de l'édition
de luxe ou de l'édition courante
et ne pas oublier, si l'expédition
doit être faite par la poste, d'ajou-
ter le prix du port. Ecrire
très lisiblement, afin d'éviter
les possibilités d'erreur.

La Chasse aux Milliards

Par Jules D'Ottange.— Prologue:
fin tragique d'un milliardaire.—
Première partie: l'héritier du
milliardaire.—Un volume
in-12 de 248 pages. Vingt
illustrations de A. Bonamy, 7 fr.,
franco 7.60.—P. Lethielleux, édi-
teur, 10, rue Cassette, Paris (6e)

Le prologue s'ouvre par un
terrible drame et se termine sur
un poignant point d'interroga-
tion. La première partie dévoile
le mystère, mais l'épée de
Damooclès reste suspendue sur la
tête du principal acteur, si fran-
chement sympathique. Ces pages
captivantes, où d'odieus
bandits s'acharnent à poursui-
vre des milliards défendus par
de si braves gens, se terminent

SAGESSE
Vivez selon vos moyens
et faites des réserves.
L'épargne régulière assure contre
les mauvais jours et apporte la sécurité,
le confort, l'aisance. Vous prendrez des
habitudes d'économie en vous inscrivant
à la
Caisse de Noël
Le meilleur accueil vous est réservé.
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
ACTIF, PLUS DE
\$128,000,000

sur une perspective ultramoder-
ne qui se déroulera dans les trois
autres parties. Instructif et a-
musant, émouvant et édifiant,
voilà quatre qualités rarement
signalées dans une même oeuvre.
Petits et grands les constateront
aisément dans ce premier
volume, à travers des péripé-
ties tour à tour tragiques et re-
posantes. Les trois autres parties
suivront de près.

Cette sombre et courte vie
passe comme le nuage, l'éclair,
et il faut vite aimer Dieu pour
que le ciel en soit la belle et riche
moisson. Si vous saviez comme
on est triste en mourant, quand
on ne porte à Notre Seigneur
qu'un lambeau de coeur, qu'une
vie mixte!—(Lettres, IV, 182).

La Moutarde Keen
CASSE UN RHUME
Débarassez-vous de votre
rhume dès maintenant. En
arrivant chez vous ce soir
prenez un bain de moutarde,
le remède naturel pour les
rhumes; le bon remède du
vieux temps.
Le remède le plus sûr, le plus efficace
et le plus économique.

Les Sports d'Hiver à Québec



La saison des sports d'hiver s'annonce plus brillante
que jamais à Québec, cette année, et tout indique que
la vieille capitale verra affluer dans ses murs, au cours
de janvier et février prochains, un nombre très considé-
rable d'amateurs de sports d'hiver de toutes les parties
du continent. Les associations sportives de Québec,
les industriels et hommes d'affaires ont fait preuve cette
année d'un excellent esprit de coopération dans l'organi-
sation des divers amusements qui doivent figurer au pro-
gramme du grand carnaval de sports d'hiver. L'Association
des Sports d'Hiver de Québec a été formée sous la
présidence de M. Henri Gagnon, directeur-gérant du
" Soleil ", dans le but de mener à bonne fin le projet de
faire de la cité de Champlain le plus grand centre de
sports d'hiver de l'Amérique du Nord. Déjà de généreuses
souscriptions ont été versées à cette Association, pour lui
aider à couvrir les frais qu'elle devra encourir dans la
préparation du programme du Carnaval; la Compagnie
du Pacifique Canadien a souscrit la somme de \$1,000.
Le Dog Derby, qui sera cette année encore, l'un des
plus grands événements de la saison des sports d'hiver
de Québec, sera couru les 18, 19 et 20 février prochains.
Le programme en a été adopté ces jours derniers au cours
d'une assemblée que l'Eastern International Dog Derby
Club a tenu sous la présidence de M. W. P. Goods.
La course sera de 135 milles environ. Chacune des

trois épreuves quotidiennes sera limitée à 45 milles. Le
trajet à parcourir sera le même que celui de l'an dernier.
On donnera le signal du départ le matin au pont Droain,
côté de Limoilou. Les coureurs iront faire une randonnée
à Charlesbourg et Stoneham, puis reviendront à Québec
en passant par Loretteville, l'Anctienne-Lorette et Ste-Foye.
La course se terminera au Manège Militaire.
Les organisateurs offriront \$2,200 en prix pour ce
Derby. Un premier prix de \$1,000 en argent sera donné
au gagnant. L'équipe qui se classera 2e recevra \$400,
tandis que \$300 seront donnés au 3e "team", \$200 au
4e et \$100 au 5e. Il y aura encore deux prix de \$50 et
quatre prix de \$25. Onze prix en argent seront donc
offerts aux meilleurs coureurs des provinces de Québec,
Ontario, Manitoba et des Etats de la Nouvelle-Angleterre.
Ajouté au programme de l'Association des Sports
d'Hiver de Québec, on prédit que le Dog Derby rempor-
tera cette année un succès plus brillant qu'en 1925, alors
que des milliers de personnes suivaient les péripéties de
la course à la ville et dans les villages du comté de Québec.
— "Nous prévoyons l'inscription d'une vingtaine
d'équipes de chiens coureurs", a dit le capitaine Emile
Trudel, chef de police et l'un des officiers du Dog Derby.
Plusieurs propriétaires d'attelages de chiens esquimaux
ont déjà fait part de leur intention de participer au
"classique de Québec".

PETITES ANNONCES

A VENDRE.—Une chaudière à vapeur debout, de 5 forces, en parfait ordre, à des conditions avantageuses. S'adresser à Maple Leaf Over-all Co., rue Mondor, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.—Douze tonnes de bon foin, mil et trèfle mêlés. Conditions très faciles. S'adresser aux Rév. Frères Maristes, rue Girouard, à St-Hyacinthe.

A VENDRE.—Serins rollers importés et descendants d'importés, plein chant.—3 St-François, St-Hyacinthe.

TROUVE.—Un trousseau de clefs, sur la rue Cascades entre St-Michel et Concorde. On peut le réclamer en payant le coût de cette annonce, au bureau du *Courrier*.

LOGEMENTS
J'ai toujours à louer des logements, de toutes dimensions, pouvant répondre à tous les besoins. Aussi, des maisons à vendre ou à échanger. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne St-Hyacinthe

ON DEMANDE A ACHETER. Une "traine", avec robe de voiture. S'adresser à Camille Lemonde, boucher, banc no. 26, marché Centre.

Je veux un bon homme digne de confiance pour entreprendre le commerce à son compte dans le comté de Richelieu, vendant les Produits de Bonne Santé Rawleigh aux cultivateurs. Un commerce permanent, profitable et plaisant sera à vous. Très peu de capital requis. Voyez-moi promptement: Ulric Héon, St-Hugues Co. Bagot.

TROUVEE.—Une robe de buffle, entre Noël et le Jour de l'An. Peut être réclamée chez M. A. Lassonde, épicière, en payant le coût de cette annonce.

A VENDRE ou à ECHANGER. Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 42 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au *Courrier* ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

CHAMBRE A LOUER, avec pension, dans une famille privée, sans enfants. Vrai chez-soi. S'adresser au no. 3 Ste-Anne.

A VENDRE.—Un lot de lattes à bon marché. S'adresser au bureau du *Courrier*.

TEL. 310

M. JOS. BERTRAND

CHARRETIER

Entrepreneur de pompes funèbres

désire annoncer à sa clientèle et au public qu'il met à sa disposition une ambulance-automobile exclusivement pour le transport des malades, aussi un chariot "Oldsmobile" pour le transport des morts et des personnes atteintes de maladies contagieuses.

M. BERTRAND possédant ses diplômes pour l'embaumement, garantit son ouvrage, à des prix défiant la compétition.

SERVICE DE JOUR ET DE NUIT

Limousines pour baptêmes et mariages à prix modérés.

cond. entre 1665 et 1668, mais la chose n'est pas certaine. L'été de 1670, M. de Chambly reprend sa charge de commandant à Chambly, et il signe dans trois actes sous seing privé faits en sa présence. En 1673, M. de Chambly passe en Acadie; M. Malchelosse croit que son successeur intérimaire ou attitré fut Jean Deleau, sieur de la Motte. Cette supposition n'est pas nettement établie.

Jean Delau de la Motte. Dans le greffe du notaire Antoine Adhémar, aux dates des 12, 13, 15 et 17 octobre 1671, un nommé Philippe Goyau, en sa qualité de procureur et fondé de pouvoirs de Jacques de Chambly, fait des concessions de terre. Puis, le 21 novembre, c'est Jean Deleau, sieur de la Motte, seigneur de la Motte Saint-Louis, qui distribue des fermes. Il en concède une à Jean Péladeau dit Saint-Jean, le long du bassin et de la rivière au Huron, qui est à l'est du Richelieu, et une autre à René Dumas dit Rencontre, à la rivière Mont-Royal, qui est à l'ouest du Richelieu. Était-il substitué au sieur de Chambly ou s'agit-il d'une autre seigneurie? Mystère!

En 1667, on voit que Jean Deleau de la Motte est mêlé à un conflit (Sulte, *Mélanges historiques*, I, 108, et IX, 15), puis ailleurs (Collection de manuscrits, I, 301) que le fort Chambly est venu un des deux principaux postes par lesquels "on déverse quantité de castors chez les étrangers, c'est-à-dire à Orange, Manhatte et Boston". Aurait-on alors, supprimé la garnison de Chambly ou son chef? M. Malchelosse croit le contraire. Toujours est-il que, de 1677 à 1687, nous ne trouvons rien sur les agissements des militaires, qui auraient dû séjourner dans le fort.

François Lefebvre, sieur du Plessy.—Cet officier a-t-il commandé à Chambly pendant quel temps? La seule mention qui nous soit parvenue est celle-ci: "Dans le même automne (1687) Chambly fut attaqué et défendu par M. du Plessy" (Collection de manuscrits, I, 561). Le sieur du Plessy dut quitter Chambly peu après, et quatre ans plus tard, un acte de Mauge (23 octobre 1692) nous dit qu'il est capitaine et commandant des troupes à Montréal.

Raymond-Blaise des Bergères.—Vers 1688, note la *Collection des manuscrits*, I, 606, "M. des Bergères ramena un jeune chien de Niagara à Chambly où M. de Bergères fut commandant." Se basant sur ce texte, MM. Sulte et Malchelosse sont d'avis qu'il prit la direction militaire du fort à partir de 1688. Il y était encore sept ans plus tard, car M. P.-G. Roy (*Lettres de noblesse*, I, 249) cite ceci: "M. des Bergères, capitaine dans les troupes et commandant à Chambly".

Nicolas Daneau de Muy.—Le registre de Boucherville, à la date du 12 mars 1696, nous fournit probablement le nom du successeur de M. des Bergères, car il mentionne: "Nicolas Daneau de Muy, capitaine à Chambly". C'est aussi l'opinion de MM. Sulte et Malchelosse, car ils placent M. de Muy à Chambly de 1696 à 1702. Toutefois, ils font erreur en lui donnant le prénom de Jacques, au lieu de Nicolas.

Le fort Chambly, réparé en 1700, incendié en 1702, n'ayant été reconstruit qu'en 1704, le successeur de M. Daneau de Muy ne dut être nommé qu'en cette année.

Paul d'Ailleboust de Périgny.—Au baptême de sa fille Marie-Thérèse, en juin 1704, M. d'Ailleboust est dit: "de présent commandant à Chambly". Par les registres de Chambly nous avons la preuve qu'il y séjourna jusqu'en 1708. En effet, son nom, suivi de ses qualités de "lieutenant et commandant", se trouve aux dates des 31 décembre 1706, 28 février et 25 mai 1707, puis 20 mars 1708. C'est en cette année ou l'année suivante qu'il quitta Chambly. D'après M. Aegidius s'Fautaux (*La famille d'Ailleboust*), cet officier aurait été "relevé à sa demande vers 1709".

Raymond-Blaise des Bergères.—Au registre de la localité on lit, le 27 février 1710, que "Marie-Marguerite Blason épouse de M. des Bergères, capitaine, commandant du fort", est marraine. Le parrain est Étienne de Bragelogne, major dudit fort Chambly.

François Dejordy de Cabanac.—Il apparaît dans le registre paroissial en qualité de capitaine et commandant de Chambly aux dates des 23 février et 13 mai 1711, 1 et 23 juillet 1712. Il était marié à Louise-Catherine Robineau.

François Mariauchau d'Esgly.—"Nous ignorons la date de sa nomination", dit M. P.-G. Roy (*La famille Mariauchau d'Esgly*) mais en 1713 nous le voyons à son poste. Sa femme, Louise-Philippe Chartier, est marraine en 1713 et 1714, à Chambly. Le registre ne donne pas le grade de son mari; cependant, en 1715, celui-ci est dit commandant du fort. Il quitta Chambly en 1716, puisque le 27 avril de cette année il devenait major des Trois-Rivières.

Paul d'Ailleboust de Périgny.—En 1716, 1717 et 1718, le sieur de Périgny, commandant du fort, et son épouse, Louise Marganne de la Valtrie, sont mentionnés à plusieurs reprises dans des actes de baptême et de mariage.

M. de Beaulac.—Le 11 octobre 1720, le sieur de Beaulac, officier dans les troupes, saisit des marchandises de contrebande à Chambly (P.-G. Roy, *Ordonnances des Intendants*, I, 191). Pour ce faire, il devait agir comme commandant de Chambly, suivant M. Malchelosse.

Jacques-Charles de Sabrevois.—Nommé commandant en 1720, il entra en fonction la même année. Le Père Charlevoix le rencontra à Chambly en avril 1721. (Voir *Bulletin des Recherches Historiques*, 1925, p. 10). En 1722, il quitta momentanément le fort, car le lieutenant Frédéric-Louis Herbin est dit commandant en l'absence de M. de Sabrevois, le 5 septembre 1722 (P.-G. Roy, *Ordonnances des Intendants*, I, 229). Ensuite, on constate sa présence jusqu'au 6 avril 1721 alors qu'il est parrain.

René Robineau de Bécancour, baron de Portneuf.—Il commandait à Chambly lorsqu'il fit baptiser son fils Étienne, le 30 novembre 1725. L'année suivante, le 5 octobre, il était inhumé à Montréal, âgé de soixante-six ans.

Jacques Hugues Péan de Liyaudière.—Portant le titre de capitaine, commandant du fort, son nom figure à plusieurs reprises dans les registres de Chambly, années 1727, 1728 et 1729. La première mention est du 19 octobre 1727, et la dernière du 21 mai 1729. Il était marié à Françoise Pécaudy de Contrecoeur. Le 25 août 1728, M. de Liyaudière étant absent c'est Étienne de Bragelogne qui assume le commandement de Chambly (Registre paroissial de Chambly).

Antoine de Pécaudy de Contrecoeur.—"Capitaine et commandant pour le roi au fort", tels sont les titres que lui donne le registre de la paroisse à partir du 10 décembre 1729 jusqu'au 6 janvier 1732. Le 10 juillet de cette année, le sieur Pécaudy de Contrecoeur est encore à son poste (P.-G. Roy, *Ordonnances des Intendants*, II, 123).

Gaspard Adhémar de Lantagnac.—On le mentionne une première fois, au registre paroissial, en qualité de capitaine, commandant, le 6 octobre 1733. Lors du décès de sa femme Geneviève Martin de Lino, le 29 juin 1738, il est toujours à Chambly. Son nom apparaît, ensuite, le 21 novembre 1739, parce qu'il est parrain, puis le 29 février 1740, alors que Charles-François de Mézières, sieur de Lépervenche, lieutenant, déclare "qu'il commande à Chambly en l'absence de M. de Lantagnac". Le 6 mars suivant, M. de Lépervenche prend le titre de major.

Nicolas-Marie Renaud d'Avesnes des Méloises.—Le 30 septembre 1741 M. des Méloises était "capitaine d'une compagnie et commandant à Chambly" (P.-G. Roy, *Ordonnances des Intendants*, III, 15). Le 17 octobre suivant est présent à un mariage "M. de Lépervenche, lieutenant et major du fort, commandant en l'absence de M. des Méloises". Le 20 mars 1742, M. de Lépervenche est de nouveau remplaçant, puis, les 1 et 10 septembre 1742, M. de Méloises est revenu à ses fonctions (Étude de Hodiesne).

Charles-François de Mézières, sieur de Lépervenche.—Il prend le titre de commandant titulaire le premier juillet 1743; il était alors lieutenant, mais le 4 novembre il devient capitaine.

Louis Herbin.—En 1744 comme en 1745, dans le registres de la paroisse comme dans les actes du notaire Hodiesne, c'est Louis Herbin, lieutenant, qui commande à Chambly.

M. de Beaulac.—A la date du 20 janvier 1747, le notaire Hodiesne écrit que c'est M. de Beaulac, "l'un des seigneurs de Chambly", qui est "commandant pour le roi au dit fort".

MM. Sulte et Malchelosse (*Le Fort de Chambly* p. 30) accordent la charge de commandant à Charles-Paul Marn en 1747, et à Louis Herbin en 1748, mais nous n'avons pu corroborer ces assertions.

J.-B. Hertel de Rouville.—Ce "lieutenant d'un détachement" assume la qualité de "commandant" le 30 juin 1748 (Registre paroissial de Chambly), comme aussi les 19 mai et 3 août 1749, puis le 8 mai 1750).

Jacques-Pierre Daneau de Muy.—L'ingénieur Franquet, visitant Chambly, en 1752, rencontre M. de Muy qui y commandait. Et le nom de cet officier apparaît aux registres de 1752, 1753 et 1754.

J.-B. Hertel de Rouville.—Toujours d'après le registre paroissial de Chambly, il reprend le commandement du fort Chambly le 15 mai 1757 et le conserve jusqu'en 1759 (Sulte et Malchelosse *Le Fort de Chambly*, p. 36).

M. de Lusignan.—Cet officier qui commandait au fort de l'Île-aux-Noix, en novembre 1759, vint ensuite prendre le commandement de Chambly en 1769. Et ce fut lui qui capitula le premier septembre (Sulte et Malchelosse, *Le Fort de Chambly*, p. 36).

Telles sont les quelques notes que nous avons recueillies sur les chefs militaires de l'intéressant fort Chambly. En poursuivant les fouilles commencées, et en scrutant partout, il est probable qu'on obtiendra de nouveaux noms, et qu'on pourra enfin établir une liste définitive.

E.-Z. Massicotte, (Bulletin des Recherches Historiques).

Une fête à l'horizon

La Présentation de Marie se prépare à célébrer le cinquantième anniversaire de son installation dans la Maison-mère actuelle.

On le sait: ce fut en 1853 que s'établit à Marieville la première colonie présente venue de Bourg-Saint-Andéol (France), sous la conduite de Vénérée Mère Marie Saint-Maurice, d'immortelle et si douce mémoire.

En 1855, la maison principale était transférée à St-Hugues. Puis en 1858, à St-Hyacinthe, dans le local qui devait être dans la suite celui de l'Académie N.-D. de Lorette.

Enfin, au mois d'août de l'année 1876 — quelques jours avant l'incendie qui allait jeter la désolation et la ruine dans notre petite ville, la communauté entra dans le vaste édifice élevé par les soins de Révérende Mère Marie St-Marc sur le magnifique terrain concédé par feu M. Cadoret.

C'est afin de commémorer cette date remarquable et si importante de l'histoire de la Présentation canadienne, aussi bien que pour répondre aux vœux exprimés de toutes parts, et de tous les antiques souvenirs, former un faisceau unique et consolant, que nous projetons, à l'occasion de ce cinquantenaire, un grand et beau Conventum.

A l'oeuvre, donc... Toutes les personnes résidant à Saint-Hyacinthe et qui s'honorent du titre d'anciennes élèves de l'une ou de l'autre de nos Maisons-Mère successives, sont convoquées pour une première réunion, laquelle aura lieu dans une salle du Pensionnat, vendredi, le 15 janvier prochain, à 2 heures et demie, après-midi.

Le but immédiat de cette assemblée, le voici: former un comité d'Organisation pour le Conventum de juin 1926. De plus, on y parlera d'une Association des Anciennes, afin d'établir sur des bases tangibles, et de maintenir toujours plus étroites les relations entre la Présentation et ses enfants d'hier, aujourd'hui et de demain.

ALMA MATER.

QUI VEUT DES LIVRES?

Aimez-vous les livres? Si oui, venez nous voir! Notre *Service de Librairie* comprend un fonds considérable, et il faut nécessairement s'adresser chez-nous pour se procurer à coup sûr les dernières nouveautés. Notre *Service* veut être aussi complet que possible. Commandes postales et téléphoniques exécutées promptement. Livraison à domicile, si désiré. S'il arrive que nous n'avons pas en stock un ouvrage que vous désirez, nous vous le procurerons dans le plus bref délai. Mettez-nous à l'épreuve et vous serez satisfaits.

Nous donnons ici une liste, incomplète, des ouvrages canadiens que nous avons en main.

VIENT DE PARAÎTRE

- La Sève immortelle, roman historique, œuvre posthume de Laure Conan. Vient de paraître 75 sous.
- Bréviaire des Patriotes Canadiens-français, sermon de Mgr L. A. Paquet, commenté par le chanoine Émile Chartier. Vient de paraître. 25 sous.
- La Propriété, compte rendu de la Semaine Sociale de Sherbrooke. Vient de paraître. (in-8) \$1.50 \$1.60 franco

AUTRES NOUVEAUTES

- La Gaspésie au Soleil, par le F. Antoine Bernard (in-8) 90 sous, \$1.00 franco
- L'Acadie et ses missionnaires 15 sous
- Horizons et pensées, par le P. Hugolin. 75
- La Campagne canadienne, par le P. A. Dugré 75

DIVERS

- Groulx, (l'abbé Lionel) Notre maître, le passé 75
- Lendemaïns de Conquête 90
- Vers l'émancipation 1.00
- Les Rapailages 35
- Chez nos ancêtres 50
- Monie De Lestres : L'Appel de la race 90
- Olivar Asselin : L'Œuvre de l'abbé Groulx. 50
- L. P. Geoffrion : Zigzag autour de nos parlers. 80
- Adjutor Rivard : Chez nos gens 35
- Chez-nous, Chez nos gens. 60
- Hermas Bastien : Les Énergies rédemptrices. 60
- Harry Bernard : L'homme tombé, (roman) 75
- Blanche Lamontagne : La vieille maison. 60
- Marie Claire Daveluy : Perrine et Charlot. 75
- Émile Benoist : Monographies économiques. 80
- X X X : Notre avenir politique. 50
- R. P. Duchaussois : Apôtres inconnus, (in-8) 75 85 franco
- Louis Hénon : Maria Chapdelaine, (roman) 75
- L'abbé Camille Roy : À l'ombre des érables. 1.00
- P. Papin Archambault : Les retraites fermées. 25
- Antonio Perreault : Préparons les cadres. 35
- Pour la défense de nos lois françaises. 25
- L'abbé E. V. Lavergne : Sur les remparts. 1.00

COMMANDE POSTALE

Sauf indication contraire ajoutez 5 sous pour l'emballage et le port. Les chèques devront être faits payables au 3^e pair.

AU COURRIER, St-Hyacinthe, Qué.

Pendant 10 jours seulement
Nous vous donnerons \$1.00
pour votre vieux sac à eau chaude

Laquelle sera appliquée à l'achat d'un authentique

Sac-Chauffeurette Electrique

De la chaleur et en abondance, au moment même où vous en avez besoin. Pressez le bouton, et le sac-chauffeurette est à l'œuvre. Pas de longue attente pour faire bouillir l'eau. Pas de fuites. Pas de refroidissement. Au lieu de ces ennuis vous avez tout de suite une abondante chaleur égale — indispensable en cas de maladie — fort utile dans la maison lors des nuits froides. Obtenez un sac chauffeurette cette semaine et économisez \$1.00 sur son coût en nous vendant votre vieux sac à eau chaude.

Prix excessivement modique de \$8.50

Moins \$1.00 pour votre vieux sac. Paiements faciles, si désirés.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

" APPARTENANT à CEUX QU'ELLE SERT "

